

Les Centres culturels de rencontre

Transmission, création et patrimoine vivant



Photo : Alex Nollet - La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Les **Centres culturels de rencontre** ont reçu pour mission de réaliser la synthèse entre un site patrimonial d'exception et un projet intellectuel, artistique et culturel exigeant qui assure sa réhabilitation et son rayonnement.

Ils conjuguent ainsi deux finalités majeures inscrites dans la durée : la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine, et la réalisation d'un projet de création et de transmission sur la base d'un thème culturel spécifique. Ces finalités s'articulent en un projet unique sur l'ensemble du site.

Laboratoires d'expérimentation sur l'animation du patrimoine et les rapports entre patrimoines et création, espaces de recherche appliquée, les CCR associent à leur démarche la population dans son ensemble.

Ils participent au développement de l'éducation artistique et culturelle et des pratiques artistiques.

Ils inscrivent leur action dans des logiques territoriales, nationales, européennes, internationales.

— Extrait de la « Charte des Centres culturels de rencontre »

Définition du label « CCR »

*Un label « **Centre culturel de rencontre** » est attribué par le ministère chargé de la culture à toute personne morale de droit public ou de droit privé à but non lucratif qui en fait la demande et qui, jouissant d'une autonomie de gestion, occupe de manière permanente **un site patrimonial ouvert au public** qu'elle contribue à entretenir ou à restaurer et qui met en œuvre, sur ce site, **un projet culturel d'intérêt général** en partenariat avec l'Etat, une ou plusieurs collectivités territoriales ou un groupement de collectivités territoriales. Un décret en Conseil d'Etat fixe les conditions d'attribution et de retrait du label.*

— Extrait de la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine

Objectifs des CCR

- Mettre en œuvre, étudier et présenter aux publics les patrimoines.
- Favoriser la participation à la vie culturelle sur l'ensemble du territoire national, notamment par un accès équitable aux ressources artistiques et culturelles grâce à l'Education artistique et Culturelle et une attention particulière aux personnes justifiant d'un accompagnement particulier.
- Inciter à l'innovation et à la diversité de la création, notamment en renforçant la présence artistique dans les territoires prioritaires grâce à des résidences.
- Favoriser l'insertion des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur culture ainsi que l'accueil et la formation des artistes et professionnels étrangers.
- Contribuer au développement touristique des territoires.
- Renforcer la coopération avec les collectivités territoriales.

— Extrait de la circulaire du 27 décembre 2019 relative à la mise en œuvre des nouveaux dispositifs déconcentrés du ministère de la Culture

Les Centres culturels de rencontre

Un label national, un réseau



En 2021, l'Association des Centres culturels de rencontre fédère 20 membres en France : 18 Centres culturels de rencontre labellisés et 2 membres associés. L'ACCR coordonne également une quinzaine de centres en Europe et à l'international.

Liste des Centres culturels de rencontre porteurs du label en France

- | | |
|---|--|
| 1
Abbaye d'Ardenne - IMEC
Institut Mémoires de l'édition contemporaine | 11
La Corderie royale
Centre international de la Mer |
| 2
Abbaye aux Dames
La cité musicale, Saintes | 12
Domaine de Chaumont-sur-Loire
Centre d'Arts et de Nature |
| 3
Abbaye de Fontevraud
La cité idéale | 13
Les Dominicains de Haute-Alsace
Musique et arts numériques |
| 4
Abbaye de Noirlac
Le fait sonore | 14
Fondation Les Arts Florissants
- William Christie
L'Esprit baroque |
| 5
Abbaye de Sylvanès
Musique et dialogue des cultures | 15
Maison Maria Casarès
Site polyculturel ouvert aux rythmes
des saisons |
| 6
Ambronay - CCR
Musique et sacré | 16
Cité du mot
Prieuré de la Charité |
| 7
Chartreuse de Neuville
Innovation artistique et sociétale | 17
Royaumont - abbaye & fondation
Centre international pour les artistes
de la musique et de la danse |
| 8
Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon
Centre national des écritures du spectacle | 18
Saline royale d'Arc-et-Senans
Architecture, histoire du sel et création |
| 9
Château de Goutelas
Humanisme, droit, création | |
| 10
Clarenza
Bastide de l'Oralité | |



Abbaye d'Ardenne - IMEC



- Année de labellisation
1998
- Propriétaire du site
Région Normandie
- Localisation
Saint Germain la Blanche
Herbe, Calvados,
Normandie
- Président
Pierre Leroy
- Direction
Nathalie Léger
- www.imec-archives.com



© Philippe Delval



© Antoine Cardi



© Philippe Delval

SITE PATRIMONIAL

En 1121, une petite communauté chrétienne s'établit à Ardenne, sur un ancien lieu de culte gaulois. La nouvelle collectivité est rapidement confiée aux chanoines prémontrés de l'abbaye voisine de la Lucerne et en 1160, le petit prieuré devient une abbaye indépendante. Constamment remaniée jusqu'au XVIII^e siècle, l'abbaye subit ensuite d'importantes destructions au XIX^e siècle, puis lors du Débarquement de juin 1944. Elle sera sommairement restaurée après-guerre. La Région Normandie, devenue propriétaire des lieux en 1994, a entrepris la rénovation et la réutilisation de la totalité du site pour l'implantation de l'IMEC dès 1996. L'ensemble des activités de l'Institut est installé à l'abbaye depuis 2004. L'année 2016 a été marquée par la transformation de l'ancien corps de ferme en espace d'exposition, grâce aux soins conjugués de l'État et de la Région Normandie.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Institution de conservation d'archives parmi les plus réputées d'Europe, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) préserve et met en valeur une collection exceptionnelle de plus de six cents fonds qui témoignent de l'histoire de la pensée et de la création contemporaines.

Depuis sa fondation en 1988, l'IMEC contribue au rayonnement de la recherche sur la vie littéraire, éditoriale, artistique et intellectuelle, sur ses créateurs et ses médiateurs, ses réseaux et ses institutions, son économie et ses productions. Association d'intérêt général, l'Institut a pour vocation de pérenniser les fonds qui lui sont confiés et de les ouvrir, à travers une mission culturelle et pédagogique, auprès d'un large public.

C'est un lieu rare en France, qui réunit une grande collection patrimoniale, une bibliothèque de recherche, une scène littéraire très dynamique et un lieu de résidences de recherche et d'écriture ouvert toute l'année.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Préserver et transmettre

Marguerite Duras, Adonis, Jacques Derrida, Éric Rohmer, Alain Robbe-Grillet, Edgar Morin, ou encore Patrice Chéreau ont choisi, parmi d'autres, de confier leurs archives à l'Institut de leur vivant. Cette démarche est partagée par de nombreux ayants droit et détenteurs d'archives, attentifs à la notion d'intérêt général et soucieux de transmission. C'est grâce à leur confiance que l'IMEC a pu réunir, entre autres, les archives de Louis Althusser, Jacques Audiberti, Gisèle Freund, Jean Genet, Emmanuel Levinas, Irène Némirovsky, Jean Paulhan, Alain Resnais, Erik Satie, Pierre Schaeffer, Philippe Soupault, Antoine Vitez... Les fonds historiques des maisons d'édition françaises, uniques au monde, (Hachette, Flammarion, Seuil, Albin Michel, Christian Bourgois, Présence Africaine, Denoël...) constituent à la fois le cœur des collections de l'IMEC et viennent confirmer la mission patrimoniale de l'Institut.

Rassembler, classer, protéger

Les archives confiées à l'IMEC sont préservées dans leur intégrité matérielle et leur cohérence intellectuelle et font l'objet d'un traitement archivistique spécifique. Par le croisement de ses fonds et de ses collections, (archives d'auteurs et de créateurs, maisons d'édition, bibliothèques d'études, collections de revues), l'IMEC reconstitue, entre éditions, écriture, arts et pensées, les réseaux composant le tissu de la vie culturelle et ouvre de nouvelles perspectives à la recherche.

Un lieu dédié à la recherche

Venus du monde entier pour consulter les archives, les chercheurs bénéficient du service d'orientation et de conseil de l'Institut ainsi que des instruments de recherche réalisés pour l'ensemble des fonds. Ils peuvent résider à l'abbaye d'Ardenne. L'Institut établit une politique de coopération professionnelle et scientifique en partenariat avec les principales institutions de recherche nationales et internationales. Colloques, workshops et séminaires favorisent les échanges et contribuent à la mise en valeur des archives.

RAYONNEMENT

Une mission culturelle et pédagogique

Pour permettre au public de rencontrer écrivains et chercheurs, d'échanger autour des œuvres et des grands mouvements de la pensée contemporaine, l'IMEC s'impose comme une scène littéraire de premier plan. Des projets d'éducation artistique et culturelle accompagnent la programmation et contribuent à la sensibilisation des jeunes publics. Présentation historique du monument, ateliers d'écriture, visites d'expositions et rencontres avec les acteurs des métiers du livre font découvrir la richesse de la collection et l'importance du patrimoine écrit. Prenant appui sur de nouvelles formes de médiation, l'Institut accompagne les jeunes publics dans la découverte des processus de création. La vitalité de l'IMEC se traduit également par une politique active d'exposition et de prêts de pièces contribuant au rayonnement national et international des archives confiées à l'Institut. Enfin, les ouvrages publiés par l'IMEC illustrent la richesse de ses fonds.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Le financement de l'IMEC est régi par le principe de parité entre l'État (DRAC de Normandie) et la Région Normandie, propriétaire de l'abbaye. Ce double engagement permet de soutenir la mission patrimoniale, culturelle et scientifique de l'Institut, unique dans les domaines de la Littérature et des Sciences Humaines. Un dispositif destiné à augmenter les ressources propres de l'IMEC vient compléter les subventions des partenaires...



Abbaye aux Dames, la cité musicale



- Année de labellisation
1996
- Propriétaire du site
Ville de Saintes
- Localisation
Saintes, Charente-Maritime,
Nouvelle-Aquitaine
- Président
Jean-Yves Hocher
- Direction par intérim
Marjorie Jalladot
Frédéric Saint-Pol
- www.abbayeauxdames.org



© Michel Garnier



© Sébastien Laval



© Sébastien Laval

SITE PATRIMONIAL

L'Abbaye aux Dames est une ancienne abbaye bénédictine située à Saintes, en Charente-Maritime. Établie sur la rive droite du fleuve Charente, à proximité de l'ancienne basilique funéraire de l'évêque Pallais, elle doit sa fondation en 1047 au comte d'Anjou, Geoffroy Martel, et à sa femme Agnès de Bourgogne. L'abbaye est placée sous la protection du roi de France en 1378. Son influence s'étend bien au-delà des frontières du comté de Saintonge et du duché d'Aquitaine, et elle devient au fil du temps un des plus puissants monastères de femmes de tout le Sud-Ouest.

Comptant jusqu'à cent moniales à son apogée, elle se voit confier la mission d'instruire les jeunes filles souvent issues de la noblesse française — elle compte notamment parmi ses pensionnaires la future marquise de Montespan. Elle décline peu à peu à partir du XVIII^e siècle. La Révolution en fait une prison et le Premier Empire une caserne militaire. En 1924, la ville rachète l'église et fait entreprendre les premières restaurations. Elle sera rendue au culte en 1939. En 1972, la création du Festival de Musique Ancienne permet la mise en place d'un programme de restauration complète du site qui durera jusqu'en 1988. Le Centre culturel est alors inauguré en présence du président François Mitterrand. En 2006 les Académies musicales deviennent le Festival de Saintes puis, en 2013, l'Abbaye aux Dames devient la cité musicale. Son rayonnement spirituel et temporel est devenu économique, culturel et musical.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

À Saintes, l'Abbaye aux Dames met en œuvre un projet « autour de la musique, particulièrement l'interprétation, et l'inscrit dans un réseau national et international ». Elle perpétue une relation amicale et civique avec ses publics et son environnement.

Le Festival de Saintes, le Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames, un programme d'éducation artistique et le site historique de l'abbaye en sont les piliers et la source de rayonnement.

Cité musicale, elle abrite dans son enceinte à la fois des logements sociaux, une magnifique église romane, les bâtiments conventuels. Elle accueille des centaines de musiciens du monde entier, de grands chefs de renommée internationale aux jeunes musiciens en apprentissage.

Elle participe à l'économie du territoire avec notamment les retombées du Festival de Saintes. Elle développe des coopérations toniques avec les acteurs sociaux. Cette inscription originale dans le quotidien fait de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, un lieu de vie ouvert à tous.



ACTIVITÉS / ACTIONS

Le Festival de Saintes

Il y a 50 ans, Saintes vivait une double renaissance : celle de l'Abbaye aux Dames et celle de la musique ancienne avec le festival de musique. Une nouvelle génération de musiciens émergeait et avec elle, un nouvel état d'esprit : une liberté de ton, de création, une programmation originale, une convivialité inédite et des relations privilégiées avec le public. Le Festival de Saintes a fait vivre et fructifier ses singularités. Elles sont aujourd'hui une véritable marque de fabrique, avec quelques 30 concerts, des conférences, des ateliers et des répétitions durant 8 jours.

Le Jeune Orchestre de l'Abbaye

Au sein de l'Abbaye aux Dames, cité musicale, la volonté de transmission a naturellement conduit à la création du Jeune Orchestre de l'Abbaye (JOA) il y a plus de 25 ans. Il propose une formation unique en Europe aux jeunes musiciens : « recherche et pratiques d'ensemble, orchestre classique et romantique sur instruments d'époque ». Un parcours complet où se conjuguent pratique instrumentale, recherche et expérience de la scène.

Des saisons et des résidences d'artistes

De son enceinte protectrice et ouverte à tous, l'Abbaye aux Dames, portée par des équipes engagées, est en perpétuel mouvement. Un écosystème musical s'y épanouit et s'ouvre aux approches les plus contemporaines et technologiques.

Le site historique de l'abbaye

Aujourd'hui, l'Abbaye aux Dames est la cité musicale : un lieu de vie, d'apprentissage, d'étude, de formation, de commerce, d'accueil, d'hébergement, de spectacle, de spiritualité.

Avec Musicaventure, le public peut vivre une expérience sensorielle et connectée de l'abbaye, de son histoire et de la musique. Différentes façons d'explorer le lieu, son histoire et la musique se découvrent autour du Carrousel Musical, de Voyages Sonores, de Siestes Sonores, d'un audioguide classique et d'expositions, avec un fil d'Ariane : le plaisir.

SENSIBILISATION CULTURELLE

La cité musicale, c'est un bouillon de culture propice au dialogue et à la découverte qui nourrit l'innovation. De son rayonnement millénaire, l'Abbaye aux Dames sait l'exigence d'hospitalité, de libre expression et d'ouverture d'esprit. Elle en connaît le bénéfique travail et le poursuit sans relâche.

De son enceinte ouverte à la ville, elle invite tout un chacun à approcher le patrimoine, la musique, l'histoire, dans un cadre renouvelé, hors des conventions. Ces expériences se jouent à l'abbaye mais également à l'extérieur, en agglomération de Saintes, notamment dans des lieux éloignés de la culture (EPHAD, hôpital, établissement pénitentiaire...).

De l'intime au collectif, chacun a, selon sa personnalité, sa vie, une façon différente d'appréhender les arts, le patrimoine, d'entrevoir l'histoire. Par le biais d'entraide, d'échanges, d'apprentissages et de fêtes, des artistes, des historiens, des habitants, des écoliers, des artisans, les collaborateurs de l'abbaye partagent des expériences culturelles diversifiées à la croisée des disciplines et des sensibilités.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Au-delà de sa vocation musicale, l'Abbaye aux Dames poursuit son développement grâce à ses ressources propres. Pour ce faire, elle consolide les activités hôtelières et commerciales grâce aux 33 chambres de l'abbaye, aux salles disponibles à la location et à la boutique de produits culturels.

Elle a également créé un fonds de dotation MécénAbbaye, structure juridique indépendante qui collecte les dons des entreprises et particuliers souhaitant soutenir l'Abbaye aux Dames. Cette structure permet une totale transparence et une gestion indépendante des fonds collectés.



Abbaye de Fontevraud



- Année de labellisation
1976
- Propriétaire du site
Etat
- Localisation Fontevraud-
l'Abbaye, Maine-et-Loire,
Pays de la Loire
- Président
Bruno Retailleau
- Direction
Martin Morillon
- www.fontevraud.fr



© Léonard de Serres



© Léonard de Serres



© Eleonore Chateau

SITE PATRIMONIAL

L'Abbaye Royale de Fontevraud, située à la frontière de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou, est l'une des plus vastes cités monastiques européennes héritées du Moyen-Âge. Classée monument historique dès 1840, elle est, en 2000, inscrite au Patrimoine Mondial de l'humanité avec le Val de Loire, par l'UNESCO. Selon le vœu de son fondateur Robert d'Arbrissel, les abbesses dirigent ce haut lieu spirituel dès le début du XII^e siècle. L'Abbaye abrite femmes et hommes répartis entre les 4 prieurés : Sainte-Marie pour les contemplatives, Sainte-Marie-Madeleine pour les sœurs converses, Saint-Jean-de l'Habit pour les moines et Saint-Lazare pour les sœurs qui soignent les lépreux. Les 14 hectares témoignent de l'importance d'une abbaye qui fût directement rattachée à la royauté. Aliénor d'Aquitaine, reine de France puis d'Angleterre, y installe la nécropole des Plantagenêt en y enterrant son mari, Henri II Plantagenet, puis son fils, Richard Cœur de Lion. Les Gisants d'Aliénor d'Aquitaine, Henri II et de Richard Cœur de Lion rappellent ce glorieux passé. Par décision de Napoléon, en 1804, l'abbaye a laissé place à l'une des plus dures prisons de France, en activité jusqu'en 1963.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Le projet culturel de Fontevraud a vocation d'inscrire le monument dans le mouvement de l'Histoire, en considérant cette abbaye royale comme un lieu laboratoire où le « vivre ensemble » est réaffirmé à travers les dimensions de rencontre et de dialogue questionnant le rapport à l'autre et revendiquant la mixité des activités: histoire, musique et arts visuels sont les bases d'un projet pluridisciplinaire où dialoguent Patrimoine et Création. Ce projet s'organise autour de quatre grands temps : Pâques, été, Histoire et Noël à Fontevraud.

Positionner le visiteur dans une relation de sens et d'interaction avec l'abbaye, placer la création, le questionnement et le débat au cœur de la vie du site, et autant que possible dans une approche active pour le public, tels sont les objectifs majeurs qui président à la présence artistique et intellectuelle.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Tout au long de l'année, l'Abbaye royale de Fontevraud développe une importante activité culturelle et artistique : concerts, spectacles, expositions, débats et conférences, installations artistiques, résidences, rencontres professionnelles, ateliers...

En lien avec ces activités de création et de diffusion, Fontevraud propose des actions éducatives et de médiation permettant aux enfants comme aux étudiants de découvrir ou d'approfondir des domaines artistiques, comme les arts graphiques, le design, l'art contemporain ou la musique... Ces activités de médiation concernent également le champ de l'Histoire, qu'elle soit médiévale ou plus contemporaine, ainsi que les enjeux actuels comme le numérique et le développement durable. Autour d'ateliers et de visites thématiques, le jeune public est mis en situation de découvrir, de questionner, de créer et de produire, que ce soit dans le cadre scolaire ou familial.

Par ailleurs, l'Abbaye royale de Fontevraud est un site touristique majeur du Val de Loire, proposant de nombreuses expériences de visite à un public national et international. Développant et enrichissant en permanence son parcours de visite, l'Abbaye royale de Fontevraud donne à comprendre son histoire et plus largement celle de son territoire et des grandes questions qui l'ont traversée à travers les époques.

La présence d'un hôtel design et d'un restaurant gastronomique étoilé fait de Fontevraud une destination de tourisme culturel, permettant de vivre intensément le site, son histoire et son projet. Combinant l'art de vivre et la création culturelle, les expositions comme le spectacle vivant, Fontevraud souhaite développer et élargir son public, favoriser la rencontre entre et avec les artistes.

L'Abbaye royale est également un centre de congrès et d'événements, accueillant de nombreux séminaires, colloques et rencontres d'entreprises, d'universités, d'associations...

ANCORAGE TERRITORIAL

Depuis déjà dix ans, l'Abbaye Royale de Fontevraud inscrit son action culturelle en s'appuyant sur un travail de résidence connecté à son territoire. Plus d'une centaine d'artistes, plasticiens, musiciens, réalisateurs de cinéma sont accueillis à Fontevraud pour que création contemporaine et patrimoine dialoguent. Cinq résidences dans les domaines de l'art contemporain, du design, de la littérature jeunesse, des arts graphiques ou du cinéma d'animation se voient coproduites par des partenaires territoriaux aussi divers dans leurs métiers qu'engagés aux côtés de Fontevraud. Les rencontres avec le public sont nombreuses et permettent une expérience patrimoniale inédite.

Chaque saison ayant sa thématique, les occasions de vivre le monument sont inépuisables. Les rencontres entre artistes et publics se renouvellent à chaque résidence, qu'elle soit d'arts visuels, musicale ou intellectuelle. Ce dialogue entre les publics, (bénévoles, étudiants, scolaires, familles) et les artistes font de Fontevraud une cité de la création ancrée dans son territoire au quotidien.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

L'Abbaye royale de Fontevraud contribue, à travers le développement de ses ressources propres (événements culturels, billetterie, boutique, ...) à plus de 47% d'autofinancement de son budget de fonctionnement. Principal financeur public, la Région des Pays de Loire couvre près de 49% des contributions publiques au financement, et finance les travaux d'aménagement.

Le CCO a un taux d'autofinancement de 4%, la Région des Pays de Loire couvre 81% des besoins et la DRAC apporte son soutien à hauteur de 11%.

L'État et la Région assurent ensemble le financement des travaux de restauration.



Abbaye de Noirlac



- Année de labellisation
2008
- Propriétaire du site
Département du Cher
- Localisation
Bruère-Allichamps, Cher,
Centre-Val-de-Loire
- Président
Christophe Vallet
- Direction
Paul Fournier
- www.abbayedenoirlac.fr



© Dominique Lavalette



© B. Poisson



© Dominique Lavalette

SITE PATRIMONIAL

Construite à partir de 1150, l'abbaye de Noirlac est le reflet de l'ascétisme monacal de l'ordre cistercien fondé par Saint-Robert. À partir du XVI^e siècle jusqu'à la Révolution Française, les moines qui y résident se consacrent autant à la gestion des biens de la communauté qu'à la vie spirituelle. En 1791, l'abbaye est confisquée au titre des Biens Nationaux. Elle est occupée ensuite par une manufacture de porcelaine pendant une grande partie du XIX^e siècle. Le monument devient propriété du département du Cher en 1909, et fait l'objet d'une restauration de 1950 à 1980. L'abbaye retrouve alors son caractère authentique. Elle s'inscrit dans les voies de la modernité en passant commande de vitraux contemporains à Jean-Pierre Raynaud. Centre culturel de rencontre depuis 2008, elle est aujourd'hui un foyer d'échanges culturels et artistiques, tout en restant un lieu touristique ouvert à la visite toute l'année.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

L'abbaye de Noirlac, labellisée Centre culturel de rencontre depuis octobre 2008, ambitionne de lier la richesse patrimoniale du monument à une actualité artistique dense et éclectique. La rencontre du passé avec la modernité, des artistes avec le monument, des publics avec la création artistique, sont au cœur de ce projet.

Le Centre culturel de rencontre de Noirlac repose sur deux fondamentaux : concilier la création artistique et la valorisation du patrimoine d'une part, et croiser les dimensions de désert et d'hospitalité d'autre part. L'abbaye est en capacité d'offrir aux artistes et aux scientifiques un lieu propice à la recherche et à l'expérimentation. La structure se définit comme un lieu d'accueil, de partage et de rencontre avec les publics.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Les projets culturels / patrimoniaux

L'abbaye et ses espaces offrent des possibilités d'inventer des rencontres de formats et d'esprit différents, comme *les Matinales*, rendez-vous du printemps et de l'automne. *Les Traversées* et *Les Futurs de l'Écrit* créent une dynamique territoriale forte autour des pratiques en amateur. Enfin, des expositions plastiques, sonores et visuelles viennent compléter l'offre culturelle.

L'activité de Noirlac se partage entre plusieurs domaines :

- **Lieu de recherche autour du fait sonore**, l'abbaye de Noirlac s'intéresse à l'anthropologie sonore, aux musiques croisées et aux nouvelles lutheries ainsi qu'à la relation entre nature et paysage sonore.

- L'abbaye de Noirlac est aussi un **lieu de diffusion artistique** et organise plusieurs rendez-vous d'avril à novembre, des actions participatives et différentes opérations : *Les Futurs de l'Écrit*, *les Matinales*, *Les Traversées*, *les Conversations*, *les Installations curieuses* entre autres. Elle accueille des artistes résidents tout au long de l'année. Cette présence artistique sur les lieux permet de nouer des liens avec les publics.

- Engagée dans **l'action éducative**, Noirlac accueille tout au long de l'année des classes de primaires et secondaires et des centres de loisirs qui, non seulement découvrent l'abbaye, mais participent à divers ateliers. Des liens constants avec la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale du Cher permettent de construire avec certains établissements, des partenariats dans la durée. L'abbaye participe d'ailleurs chaque année au dispositif *C'est mon patrimoine* (anciennement *Portes du temps*) à destination des élèves.

- L'abbaye est un **site patrimonial et touristique** de premier rang sur le territoire. Elle est ouverte tous les jours (sauf en janvier) et accueille ses visiteurs pour des visites libres ou guidées. Depuis 2012 sont mises en place des « visites insolites » qui présentent, de façon décalée ou ludique, certains aspects méconnus du monument. Le tourisme d'affaire et une boutique contribuent également au financement du CCR.

ANCRAGE TERRITORIAL

Tisser des liens forts avec les partenaires culturels de la Région Centre-Val de Loire reste une préoccupation majeure de l'abbaye de Noirlac. À ce titre, un partenariat avec *Excentrique*, Festival de la Région Centre-Val de Loire, avait été instauré comme un rendez-vous régulier de la saison culturelle du CCR de 2010 à 2012.

Depuis 2012, l'abbaye s'associe à la Maison de la Culture de Bourges pour proposer des événements artistiques.

Plus qu'une mise en commun de moyens humains et financiers, ces partenariats reposent sur une volonté commune de prendre des risques artistiques, de proposer aux publics des rendez-vous plus insolites et d'ouvrir des horizons artistiques inédits sur le territoire de la Région Centre-Val de Loire et plus particulièrement dans le Cher.

Enfin, *Les Futurs de l'Écrit* ont permis au CCR de nouer de solides et fructueux partenariats avec de nombreux équipements culturels, sociaux et éducatifs et positionner ainsi Noirlac comme centre ressource dans la région.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

L'abbaye de Noirlac bénéficie du soutien financier du Département du Cher, de la Région Centre-Val de Loire et de l'État. Elle entend dans les années à venir développer ses recettes propres grâce à l'émergence de nouveaux projets de développement touristiques et culturels originaux :

- visites singulières axées sur la découverte sonore du monument.

- aménagement par Gilles Clément des jardins intérieurs de l'abbaye et de son environnement immédiat.

- ouverture de studios d'enregistrement et de création sonore polyvalents, pouvant également accueillir des classes, des entreprises et associations en réunions de travail.

- profiter de sa situation interrégionale (Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire, Auvergne-Rhône-Alpes et Nouvelle-Aquitaine) pour se spécialiser dans la location de séminaires à la journée

L'abbaye poursuit parallèlement un travail actif de recherche de mécénat.



Abbaye de Sylvanès



- Année de labellisation
2015
- Propriétaire du site
Commune de Sylvanès
- Localisation
Sylvanès, Aveyron,
Occitanie
- Présidente
Christine Rouquairol
- Direction
Michel Wolkowsky
- www.sylvanes.com



© Greg Alric



SITE PATRIMONIAL

Nichée au creux d'une vallée boisée, au cœur de la région Occitanie, l'ancienne abbaye cistercienne de Sylvanès présente un ensemble de bâtiments sobres aux lignes épurées. Ils attestent de l'établissement d'une communauté monastique fondée en 1136 par Pons de l'Héras. Fille de l'abbaye de Mazan (petite fille directe de Cîteaux), sa fondation est concomitante de celles de Bonneval, du Thoronet et de Sénanque, pendant la période d'apogée de l'ordre.

Joyau de l'art cistercien, l'abbatiale possède l'une des plus larges nefs romanes de France, lui conférant une acoustique exceptionnelle qui donne à la voix humaine puissance, clarté et plénitude.

La Révolution Française signe la fin de l'activité monastique et la réquisition par l'État au titre de Biens Nationaux. Une partie de l'abbaye est démantelée, l'autre devient bâtiment agricole et bergerie.

Classée monument historique en 1854, l'abbaye est rachetée par la commune de Sylvanès en 1970. Depuis 1975, elle connaît une renaissance exceptionnelle grâce à l'action dynamique de l'Association des Amis de l'Abbaye sous l'impulsion du Père André Gouzes et de Michel Wolkowsky, l'actuel directeur.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Le projet du Centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Sylvanès s'articule autour de la musique et du dialogue des cultures. Il porte aux fondements de son dispositif les enjeux de formation, de transmission, de développement et de bien-être de la personne tout au long de la vie.

Avec pour objectifs majeurs « Expérimenter, partager, transmettre », le projet du CCR se décline autour de cinq axes principaux : un pôle patrimoine, découverte et interprétation du site, un pôle de diffusion, création et production musicale, un pôle de formation et de pédagogie du chant pour amateurs et professionnels, un pôle d'éducation et pratiques artistiques des jeunes et un pôle de rencontre sur le dialogue interculturel.

La labellisation du Centre culturel signe la promesse d'une dynamisation et d'une pérennisation des activités déployées depuis plus de 40 ans. C'est aussi la perspective pour ses membres fondateurs de construire les bases solides de la transmission du projet.

ACTIVITÉS / ACTIONS

L'Abbaye de Sylvanès est aujourd'hui un haut lieu de culture, d'art et de spiritualité. Jouissant d'une renommée internationale, elle offre tout au long de l'année des actions de formation dans le domaine de l'art vocal, de nombreuses rencontres culturelles, des actions de médiation et de sensibilisation en direction du jeune public et un festival international, *Musiques sacrées - Musiques du Monde*.

Point fort du tourisme culturel en Aveyron et labellisée Grands Sites Occitanie, l'Abbaye de Sylvanès offre un patrimoine d'exception. Sa valorisation, grâce à des outils de médiation adaptés à tous les publics, est une priorité du CCR.

Chaque été, en juillet et en août, le Festival *Musiques sacrées- Musiques du Monde* affiche un choix artistique diversifié conjuguant le grand répertoire sacré d'Occident et les traditions musicales sacrées et populaires du monde entier.

De plus, de nombreux stages (chant choral, lyrique, sacré, technique vocale, académie de chant baroque, classes de maître...), destinés aux amateurs comme aux professionnels, s'y déroulent de mars à novembre. Ce lieu privilégié organise également des colloques sur le dialogue interculturel et interreligieux ainsi que des rencontres du film musical.

Enfin, l'Abbaye de Sylvanès place les actions de médiation et de sensibilisation envers le jeune public au cœur de son projet. Tout au long de l'année, visites pédagogiques et ateliers de pratique artistique permettent aux élèves - de la maternelle au lycée - des découvertes s'appuyant sur une participation active, où la manipulation et la fabrication favorisent la créativité et l'acquisition de connaissances.

Actuellement, un pôle secondaire d'activités pour l'hébergement du public de l'abbaye (Maison de Blanche et hôtellerie de l'abbaye) est assuré par Les Résidences de l'abbaye, une structure autonome.

ANCRAGE TERRITORIAL

Le projet de Centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Sylvanès est au cœur d'une politique de développement territoriale forte, impliquant un partenariat étroit des collectivités, de l'État et des ressources du territoire.

Le projet bénéficie d'un ancrage territorial ciblé sur les scolaires (10 000 jeunes accueillis des écoles, collèges, lycées aveyronnais en 10 ans) et un accompagnement renforcé des services de l'Éducation nationale (Rectorat de Toulouse et Inspection Académique de l'Aveyron).

Les partenariats sont nombreux avec les structures touristiques, les offices du tourisme, les restaurateurs, hôtels et gîtes de la région. Dans son rôle nouveau de lieu fédérateur pour le territoire, l'Abbaye de Sylvanès veille à approfondir les coopérations avec les structures culturelles du département ainsi que le milieu associatif et social, avec notamment des actions sur mesure pour les personnes âgées dépendantes ou en situation d'handicap. L'abbaye poursuit et intensifie ainsi le maillage avec le tissu économique.

Ouvrant à un positionnement privilégié dans l'espace régional, le CCR impulse notamment des projets structurants avec les ensembles conventionnés de la région Occitanie grâce aux résidences d'artistes qui trouvent un lien naturel avec le pôle d'éducation artistique et culturelle.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Aujourd'hui, la qualité et la diversité des activités pluridisciplinaires et l'ampleur du rayonnement de l'Abbaye de Sylvanès témoignent d'une expérience réussie du développement économique et social du monde rural par la Culture et le Tourisme culturel.

L'Abbaye de Sylvanès réunit 59% de ressources propres (10% cotisations, dons, mécénat, 49% billetterie, stages, boutique...) et 41% de subventions publiques portées par le Département de l'Aveyron, la Région et la DRAC Occitanie.

Que ce soit par son action directe sur l'économie locale (réservation et location de chambre, restauration, prestations de service chez des entrepreneurs locaux) ou les retombées qu'induit la présence des festivaliers et des stagiaires, l'Abbaye de Sylvanès a un impact économique local et régional indéniable. Les retombées directes dans l'économie locale sont évaluées en 2017 à 303 000€.



Ambronay

Centre culturel de rencontre



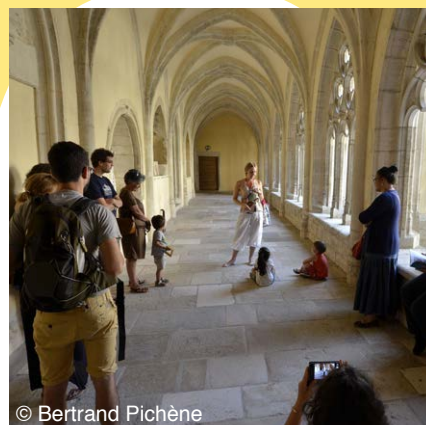
- Année de labellisation
2003
- Propriétaire du site
Département de l'Ain,
Commune d'Ambronay
- Localisation Ambronay,
Ain, Auvergne - Rhône-
Alpes
- Président
Alain Brunet
- Direction
Isabelle Battioni
- www.ambronay.org



© Bertrand Pichène



© Bertrand Pichène



© Bertrand Pichène

SITE PATRIMONIAL

Fondée vers l'an 800 par Barnard, un ancien officier de Charlemagne devenu moine, l'abbaye d'Ambronay fut rattachée à la Règle de saint Benoît. Au fil des siècles, les moines se retrouvèrent à la tête d'un puissant fief s'étendant sur les terres bugistes, savoyardes et françaises. L'abbaye connut l'apogée de son rayonnement au XV^e siècle.

Peu à peu, les moines prirent quelques libertés et délaissèrent notamment les principes de la vie en communauté. Suite à la réforme autorisée par Louis XIII, l'abbaye fut rattachée à la congrégation des bénédictins de Saint-Maur en 1651. Ils rénovèrent et transformèrent les bâtiments tout en renouant avec une vie monacale stricte.

Les moines quittèrent les lieux à la Révolution française : l'abbatiale devint l'église des paroissiens et les bâtiments conventuels connurent de nouvelles affectations : grange, hospice, prison, école, caserne, logements sociaux...

Le Festival de musique ancienne est créé par l'Association Art et Musique en 1980 et donne naissance, au fil des années et du déploiement des activités, au Centre culturel de rencontre. Aujourd'hui, l'abbatiale reste l'église de la paroisse d'Ambronay et – tout comme le cloître – appartient à la ville ; le reste des bâtiments est la propriété du Conseil départemental de l'Ain.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Riche d'une histoire millénaire, l'abbaye d'Ambronay abrite depuis 2003 un Centre culturel de rencontre (CCR). Synthèse entre un monument exceptionnel et un projet artistique foisonnant développé autour d'un festival de musique, le CCR est un lieu dédié à la création artistique, la médiation vers les publics, la recherche et la formation de jeunes talents.

Autour du Festival de musique ancienne, activité emblématique du CCR, Ambronay développe un ambitieux programme d'insertion professionnelle de jeunes artistes et créateurs (notamment avec son programme *emerging* – ensembles européens émergents), accorde une place importante à la pratique amateur et à l'action culturelle. Ambronay propose aussi une offre patrimoniale riche et variée et engage une réflexion approfondie sur les rapports entre culture, tourisme et économie avec la mise en place d'un centre de séminaires et d'un club d'entreprises. L'ensemble de ces activités bénéficie d'une diffusion internationale via le label de disques Ambronay Éditions.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay se définit comme une constellation de rencontres artistiques et culturelles.

C'est à la fois un Festival qui accueille les grandes pointures et les nouveaux talents de la musique ancienne et de la musique du monde depuis 1980. Chaque année, ce sont près de 90 rendez-vous et 18 000 billets édités en un mois.

L'abbaye propose des projets au long cours sur le territoire de l'Ain qui réunissent artistes et groupes scolaires, associations, musiciens amateurs, centres sociaux... Et des rendez-vous ouverts à tous les publics : Impromptus, concerts d'expérimentation, répétitions publiques, rencontres professionnelles...

Elle met en valeur un patrimoine fait d'histoire, de pierres et de musiques, avec des visites de l'Abbaye pour les petits et les grands, un comité de recherche, ou encore un label discographique made in Auvergne-Rhône-Alpes qui s'exporte à l'international, avec 4 sorties de disque par an.

Des artistes associés créent et travaillent à l'abri des murs de l'abbaye (Leonardo García Alarcón, Thierry Pécou, Sollazzo Ensemble et Les Surprises), ainsi que des ensembles émergents repérés, formés et accompagnés par le programme eeemerging : en 4 ans, 32 ensembles, 89 résidences, 162 concerts à travers l'Europe !

Des entreprises mécènes soutiennent toutes ces activités et/ou profitent d'un cadre privilégié pour leurs séminaires.

ANCRAGE TERRITORIAL

Les activités du CCR d'Ambronay embrassent une multiplicité de territoires concentriques, du local à l'international. Des actions culturelles sont menées tout au long de l'année sur le territoire de proximité : la commune d'Ambronay, la Communauté de communes de la Plaine de l'Ain et le département de l'Ain. Fortement implanté en Région Rhône-Alpes, son Festival de musique bénéficie quant à lui d'une très grande notoriété à l'échelle nationale.

Ambronay se place enfin dans une dynamique européenne. Son Académie baroque européenne a bénéficié du statut d'Ambassadeur culturel de l'Union européenne. Ambronay est aujourd'hui pilote d'eeemerging et eeemerging+, vastes projets d'accompagnement des jeunes ensembles de musique ancienne, impliquant de nombreux coorganismes et partenaires européens dans le cadre d'Europe Créative.

Vitrine augmentée de l'ensemble de ces activités, le label Ambronay Éditions bénéficie d'une diffusion mondiale.

Dans un même souci constant de créer du lien et de profiter de cette dynamique d'échanges et de collaborations, les activités du CCR d'Ambronay s'inscrivent dans plusieurs réseaux européens : le Rema (Réseau européen de musique ancienne), l'AEC (Association européenne des conservatoires), l'ACCR (Association des Centres culturels de rencontre) et France Festivals.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Le CCR d'Ambronay bénéficie du soutien financier de l'ensemble des échelons territoriaux : communes, Communauté de communes de la Plaine de l'Ain, département de l'Ain, région Auvergne-Rhône-Alpes, Drac Auvergne-Rhône-Alpes, Europe.

Il développe ses ressources propres grâce à son festival, ses éditions de disques et de livres, sa diffusion des productions des jeunes ensembles européens, et une offre sur mesure de séminaires d'entreprises. Il s'appuie également sur son Club d'entreprises pour renforcer ses ressources de mécénat.



Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil



- Année de labellisation
2016
- Propriétaire du site
Privé
- Localisation Neuville-sous-Montreuil, Pas-de-Calais, Hauts-de-France
- Président
Jean-Paul Delevoye
- Direction
Alexia Noyon
- lachartreusedeneuville.org



SITE PATRIMONIAL

Un site monastique

La Chartreuse de Neuville a été réédifiée en 1875, sous la conduite de l'architecte Clovis Normand, sur l'emplacement du monastère médiéval du XIV^e siècle. Elle devient également l'Imprimerie Générale de l'Ordre des Chartreux en Europe. Mais, les Chartreux n'investiront que peu de temps les lieux : en 1905, ils quittent le monastère pour celui de Parkminster en Angleterre. Dès lors, le site perd sa vocation religieuse, jusqu'à ce qu'en 2000 les petites sœurs de Bethléem achètent le site. En 2003, elles quittent le monastère.

Une vocation hospitalière

En 1905, l'hôpital de Montreuil-sur-Mer y crée un hospice. En 1915 et 1939, l'hôpital est mis à disposition des services sanitaires belges et fait office d'hôpital civil et militaire. De 1947 à 1998, la Chartreuse est un hospice-asile accueillant personnes handicapées psychiques et/ou moteur, enfants ou personnes âgées, exclus de la société.

Une expérience d'utopie artistique

La Chartreuse est le lieu d'une expérience d'utopie artistique avec la création, par Jules Rais et Ludmila Savinzy d'une association « La Clairière ». Active entre 1908 et 1912, la Clairière offrait des résidences à des artistes de différentes disciplines.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Depuis 2008, une équipe d'hommes et de femmes redonnent vie et sens à la Chartreuse de Neuville avec un objectif : en une génération, faire de la Chartreuse de Neuville une fondation reconnue d'utilité publique, propriétaire de l'intégralité du site, bénéficiant d'un modèle économique et social pérenne, qui associe une activité d'intérêt général à une activité économique de résidence hôtelière.

Cette nouvelle vocation est d'être un lieu européen de ressourcement, d'échanges et d'engagement sur le long terme, entre action et réflexion, au service d'une société plus humaine et responsable par des innovations sociétales et la création artistique.

L'ambition progressive est de développer la co-crédation entre acteurs différents de la société (entrepreneurs, artistes, chercheurs, citoyens actifs, pouvoirs publics...) et de pouvoir ainsi offrir un espace d'expérimentations et de diffusion de réponses innovantes, tout en permettant à chacun de s'entreprendre et d'entreprendre, et d'être ouvert à tout public.

Ce projet est légitimé à la fois par l'architecture cartusienne et par l'histoire monastique, artistique et hospitalière hautement symboliques du site. L'abbaye évoque en permanence la relation de l'individu au collectif, la création de communautés de vie où talents et fragilités s'enrichissent mutuellement, l'innovation sociétale, le vivre et créer ensemble.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Ce Centre culturel de rencontre au service de l'innovation artistique et sociétale des territoires se compose de quatre pôles d'activités qui sont les suivants :

Pôle Création et Patrimoine. Ce pôle est chargé de l'ouverture au public, de la valorisation du patrimoine, du service éducatif, de la programmation artistique et culturelle, de la création, de la production et de la médiation artistique, culturelle et de recherche, ainsi que du rapatriement de l'imprimerie générale de l'Ordre des Chartreux.

Pôle Insertion et Formation. Ce pôle se définit comme une passerelle d'insertion et de formation, à travers des ateliers jardins, des chantiers d'insertion et de formation, ainsi que « traces d'avenir », formation sur les savoirs de base.

Pôle Écosystème d'innovation sociétale. Ce pôle porte différents objectifs, à savoir connecter (Mettre en réseau des acteurs des territoires publics/privés/associatifs, approfondir et partager des enjeux de mutation de nos sociétés); Expérimenter (Tiers-lieu neutre comme démonstrateur de nouveaux modèles hybrides d'entrepreneuriat à impact sociétal); Transmettre (Capitaliser et évaluer des projets internes et externes facilités en vue de partages, de changements d'échelle et d'inspirations pour d'autres) ; Faciliter (pour le développement de projets et de réponses sociétales hybrides répondant à des enjeux de croissance inclusive et la reconversion de lieux remarquables à impact sociétal).

Pôle Pilotage économique et fonctionnel. Ce pôle s'articule autour du suivi des travaux de restauration et de réhabilitation de la Chartreuse de Neuville et l'élaboration d'un modèle économique et juridique pérenne de fonctionnement de la Chartreuse de Neuville.

ANCRAGE TERRITORIAL

L'un des objectifs principaux du projet de renaissance de la Chartreuse de Neuville en matière d'innovation sociétale est d'en faire un lieu d'expérimentation. Le site est ainsi envisagé comme un lieu démonstrateur de nouveaux modèles hybrides d'entrepreneuriat social et culturel, notamment en matière de renaissance de lieux remarquables à impact sociétal.

Si le projet associatif vise à faire de la Chartreuse de Neuville un élément structurant et un vecteur d'attractivité de la Région Hauts-de-France, il tend également à l'inscrire au sein de l'Europe et dans le monde en développant des synergies et des coopérations (ex: World Economic Forum, EVPa), en s'emparant des sujets et des thématiques globales et en contribuant à la recherche de réponses et d'alternatives aux grands enjeux mondiaux.

Ce Centre culturel de rencontre porte une véritable politique de partenariat. Le projet de renaissance de la Chartreuse de Neuville est le fruit d'une collaboration étroite entre une pluralité de parties prenantes hétérogènes tant dans leur forme (publiques, privées, associatives,...) que dans leur dimension (locale, nationale, européenne et mondiale). Il souhaite faire du site un lieu propice à des rencontres improbables, à des regards croisés et au déploiement de synergies inédites et ce, y compris avec les acteurs les plus fragilisés.

Le projet développé à la Chartreuse de Neuville s'inscrit pleinement sur le territoire du pays du Montreuillois, dont le positionnement et la marque sont : « Le Montreuillois : pour être mieux ».

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Le modèle économique et juridique de renaissance de la Chartreuse de Neuville est inédit. Il associe acteurs associatifs, privés et publics autour d'une ambition commune, faire de la Chartreuse de Neuville une fondation reconnue d'utilité publique :

- partiellement (40%) puis intégralement propriétaire du site,
- dotée d'une gouvernance partagée entre partenaires publics, privés et personnalités qualifiées,
- progressivement autonome et pérenne économiquement après travaux de restauration du site,
- accueillant à ses côtés après travaux une résidence hôtelière sur site de 105 hébergements, restaurant et salles de séminaires associés.

L'esprit est le suivant : des propriétaires privés investissent de manière temporaire dans le cadre de la loi de protection des monuments historiques et louent leurs espaces à la résidence hôtelière. Ils recèdent ensuite leurs biens restaurés sans plus-value à la fondation dans 15 à 20 ans, si celle-ci le requiert. Sécurisé juridiquement par une promesse notariée unilatérale de vente à terme, ce montage permet le financement des investissements indispensables au lancement du projet (acquisition et travaux) et la réalisation de l'objectif commun : le retour en une génération de l'intégralité de la Chartreuse de Neuville et de ses activités d'intérêt général et lucratives à la fondation créée.



Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon



- Année de labellisation
1975
- Propriétaire du site
Etat
- Localisation Villeneuve lez
Avignon, Gard, Occitanie
- Président
Pierre Morel
- Direction
Marianne Clevy
- www.chartreuse.org



SITE PATRIMONIAL

La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon : une des plus grandes chartreuses de France

Lors de l'installation de la papauté en Avignon (1305-1376), Villeneuve lez Avignon devient un des lieux de villégiature de la cour pontificale. Le cardinal Aubert y établit sa résidence et, devenu pape Innocent VI, agrandit son palais, ajoute une chapelle, en confie la décoration au peintre Matteo Giovannetti, acquiert des terres et crée une communauté de chartreux.

La Chartreuse du val de Bénédiction ne cessera ensuite de s'agrandir pour devenir, au milieu du XVII^e siècle, la plus riche de France. Elle abrite alors 24 pères et 30 frères et de nombreux domestiques et ouvriers. La Révolution française provoque la fin d'un « âge d'or », avec le départ des chartreux en 1792, puis la vente par parcelles en 1794. Cellules et bâtiments sont habités et la Chartreuse devient un quartier de Villeneuve pendant presque 2 siècles. Il faudra l'action de Prosper Mérimée et de l'architecte Jules Formigé pour que l'État entreprenne une longue politique d'acquisitions qui durera près de 80 ans.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Du monastère au Centre national des écritures du spectacle

Le processus de rachat s'accélère en 1971 sous l'impulsion de Jacques Duhamel. Puis Jean Salusse et Jacques Rigaud favorisent la création d'un Centre culturel de rencontre, qui guidera désormais les priorités de restauration autour de l'installation d'un grand projet culturel. Depuis 1973, le CIRCA - Centre international de recherche, de création et d'animation, association loi de 1901 présidée par Jacques Rigaud de 1973 à 2012, et depuis 2012 par Pierre Morel, est chargée de gérer l'activité culturelle de la Chartreuse, dans le cadre d'une convention avec l'État. Son premier directeur Bernard Tournois (1973-1987) développe un grand projet pluridisciplinaire. En 1990, sous la direction de Daniel Girard (1987-2004) la Chartreuse devient également Centre national des écritures du spectacle (CNES). Avec François de Banes Gardonne (2004-2013), elle s'ouvre aux arts numériques et en 2008, le CIRCA succède au CMN comme gestionnaire domanial de la Chartreuse. Aujourd'hui, le CIRCA continue d'assumer une double mission patrimoniale et artistique. La convention quadriennale avec l'État renouvelée pour 2019-2022 réaffirme la Chartreuse comme Centre national des écritures du spectacle et centre international de recherche et de création. Depuis 2019, la Chartreuse est également reconnue par l'État comme « lieu référant pour les écritures issues de la francophonie ».

ACTIVITÉS / ACTIONS

Peu à peu rendue à une dimension proche de sa dimension d'origine, progressivement restaurée et ouverte à la visite toute l'année, la Chartreuse est également depuis plus de 40 ans un lieu de rencontre, de travail et de promotion des artistes. Développer la création, la recherche, l'animation et la formation dans le domaine artistique et culturel sous toutes leurs formes, accueillir des artistes, des créateurs, des chercheurs, individuellement ou en groupe pour des séjours de durée variable, organiser des colloques et des réunions professionnelles, tout en valorisant le lieu patrimonial, telles sont les missions fondamentales du CIRCA depuis 1973.

La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle est l'un des plus grands lieux de résidences en France et dans le monde dédié aux auteurs dramatiques français et étrangers, à la création et à la recherche dans le domaine du spectacle vivant, avec plusieurs axes privilégiés : les résidences d'auteurs et de compagnies travaillant à des œuvres dramatiques nouvelles, les écritures croisées entre différentes disciplines artistiques : théâtre / musique / danse / arts de la rue / arts plastiques / arts numériques, et l'écriture dramatique pour l'enfance et la jeunesse.

Le tinel, ancien réfectoire réhabilité en salle de spectacle, sert de lieu de travail pour les résidents et s'ouvre au public lors des événements organisés par la Chartreuse ou par ses partenaires, et notamment en juillet, par le Festival d'Avignon. De nombreuses autres salles (l'hôtellerie-boulangerie, les cellules, les salles du prieur ou du sacristain) servent de logements ou de studios de répétitions aux artistes résidents et accueillent les jeunes des établissements scolaires et universitaires partenaires. Elles abritent également une librairie et une bibliothèque spécialisées.

Les grands événements annuels (Rencontres d'été pendant le Festival d'Avignon, Journées européennes du Patrimoine, Rendez-vous aux jardins, Architecture en Fête, festival du Polar...), mais aussi les spectacles ou présentations publiques (lectures, répétitions, laboratoires, créations in situ, Samedis de la Chartreuse), les séminaires de formation, journées d'études et rencontres professionnelles, sont autant de portes ouvertes au public, témoignant de l'activité foisonnante qui anime la Chartreuse toute l'année.

PARTENAIRES ET ANCRAGE TERRITORIAL

Un monument d'une grande singularité / La Chartreuse numérique

L'étendue exceptionnelle de plus de 17 000 m² de ce monastère du XIV^e siècle magnifiquement restauré, est insoupçonnable de l'extérieur. Autrefois dédié à une pratique cartusienne de silence et de solitude, il est aujourd'hui inséré dans le tissu urbain de la ville. Sa double activité d'encouragement à la création artistique contemporaine et de mise en valeur du patrimoine - entre pierres anciennes et technologies nouvelles - lui confèrent une singularité exceptionnelle dans le paysage culturel et touristique français.

Grâce au plan de numérisation mis en place avec l'aide du ministère de la Culture, la Chartreuse propose aujourd'hui aux visiteurs et aux artistes des espaces d'interprétation présentant des restitutions 3D de l'église et de la chapelle des fresques dans une perspective à la fois scientifique, artistique et grand public. Une table tactile grand format montrant les différentes périodes de construction, les grands chantiers de restauration de la Chartreuse et les moments forts de l'activité artistique développée depuis 50 ans dans ses murs a été inaugurée en 2014 et continue d'être enrichie en images, photos et vidéos. Une application-jeu, *Les Portes secrètes de la Chartreuse* permet aussi aux familles de découvrir le site de façon ludique.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Chiffres 2018

Sur un budget de près de 3 M €, 69 % des recettes sont liées à la subvention de l'Etat (DGCA), sur 75 % de recettes sur subventions publiques. Les autres subventions sont accordées par le Conseil Général du Gard, la Région Occitanie, la Région Sud, la DRAC PACA (pour des options théâtre), la ville de Villeneuve et la communauté d'agglomération du grand Avignon. Les travaux de conservation et d'entretien du monument sont à la charge directe de l'État (DRAC Languedoc-Roussillon). Plus de 70 % des charges sont des charges incompressibles.



Château de Goutelas



- Année de labellisation
2015
- Propriétaire du site
Loire Forez agglomération
- Localisation Marcoux,
Loire, Auvergne-Rhône-
Alpes
- Président
Hubert Bouchet
- Directeur
Grégory Diguët
- www.chateaugoutelas.fr



© Gregory Bret



SITE PATRIMONIAL

De la maison forte bâtie au XIII^e siècle, le château de Goutelas garde la trace des remparts et le donjon transformé en campanile. Son plan en H est l'œuvre de Jean Papon, grand juge et lieutenant au baillage du Forez de 1545 à 1590. De la Renaissance datent aussi les décors des porches, l'entrée et les fresques de la chapelle, des cheminées et quelques plafonds. Les toitures brisées, la façade et un escalier monumental du XVIII^e siècle sont l'œuvre de l'architecte italien Dal Gabbio.

A partir de 1961, le château en ruines fut restauré grâce à 150 000 heures de travail bénévole. Des ouvriers, des paysans, des intellectuels et des artistes dont le peintre Bernard Cathelin, Duke Ellington, le Mime Marceau, Armand Gatti, Marcel Maréchal contribuèrent à la réussite de cette renaissance. Goutelas, inscrit depuis 1964 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, a été remis en 1985 par ses restaurateurs à la collectivité. Il est aujourd'hui propriété de Loire-Forez Agglomération.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Depuis 1968, l'activité de Goutelas, gérée de façon autonome par une association, allie économie et culture, développement local et ouverture au monde. Dans un cadre paisible et propice à la rencontre, le Centre culturel de Goutelas développe un projet autour de trois valeurs : l'humanisme, le droit et la création. Ce projet prolonge l'état d'esprit de la reconstruction du château. Il invite à une démarche innovante d'éducation populaire par la "mise en mouvement des intelligences, des sensibilités et des volontés". Résidences d'artistes, colloques, journées d'études, séminaires universitaires, stages d'entreprises, ateliers et actions de médiation se déroulent toute l'année à Goutelas. L'authenticité de la restauration, la poésie et la lumière du site « entre plaine et volcan », l'histoire humaine et l'imaginaire qui s'attachent à cette demeure font de Goutelas un lieu de séjour et un but de promenade appréciés.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Situé à l'articulation entre culture et citoyenneté, le projet du Centre culturel de rencontre de Goutelas repose sur le triptyque **humanisme, droit et création**.

Il poursuit au niveau local, régional et national trois objectifs. D'une part, il porte un espace d'innovation, entre création contemporaine et défis sociétaux (technologie, environnement, sciences humaines, etc.). D'autre part, **au travers de l'éducation populaire**, il veut susciter une dynamique de transformation et d'invention de la société. Enfin, le Centre culturel de rencontre souhaite affirmer un mode de fonctionnement qui associe économie et culture pour permettre l'autonomie du projet et le respect des valeurs qu'il porte.

Ce projet tourne autour de quatre champs d'action, à savoir la création, qui englobe les résidences et la programmation artistique, un **axe débat**, recherche et formation, un axe patrimoine et mémoire, et l'accueil et la restauration des visiteurs.

ANCRAGE TERRITORIAL

Depuis 50 ans, le projet de Goutelas est un projet de territoire porté par des habitants du Forez qui, après l'avoir reconstruit, font aujourd'hui vivre ce lieu.

Goutelas est reconnu par les associations du territoire ainsi que les artistes locaux comme une plateforme de projets, un lieu ressource pour la mise en œuvre d'actions culturelles et citoyennes. Ces acteurs trouvent à Goutelas des compétences, **des espaces de travail** et un partenariat qui élargit le sens de leur action. De nombreuses associations (syndicats professionnels agricoles, associations culturelles, structures d'éducation populaire, etc.) bénéficient d'une mise à disposition gratuite des salles de Goutelas ou des espaces extérieurs. Certaines y sont aussi domiciliées. Cette logique territoriale concerne aussi les collectivités territoriales et les établissements scolaires avec lesquels le CCR conventionne.

Un maillage plus étroit avec les équipements culturels régionaux se développe pour nourrir et diffuser plus largement l'action culturelle de Goutelas. Les producteurs locaux sont les principaux partenaires de l'activité réceptive de Goutelas.

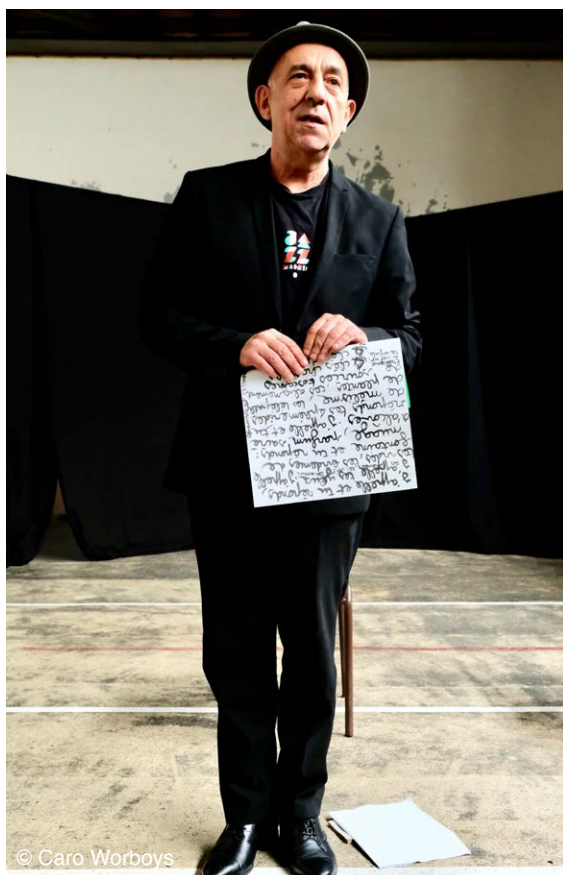
MODÈLE ÉCONOMIQUE

L'activité de Goutelas est financée à 80 % par son volet réceptif (accueil, hébergement, restauration) et par le recours au mécénat rendu possible par la restructuration juridique du Centre culturel de rencontre réalisée en 2016 (séparation des activités culturelles et réceptives).

En 2018, les subventions publiques représentaient 20% des ressources du CCR.



- ✓ Année de labellisation
2021
- ✓ Propriétaire du site
Commune
- ✓ Localisation
La Bastide-Clairence,
Pyrénées-Atlantiques,
Nouvelle-Aquitaine
- ✓ Président
François Dagorret
- ✓ Direction
Kristof Hiriart
- ✓ www.clarenza.org



© Caro Worboys



© Gonzalo Santomà



© Caro Worboys

SITE PATRIMONIAL

Clarenza est ancrée au sein de la Bastide-Clairence et s'inscrit dans plusieurs sites de cette commune qui fait partie des plus beaux villages de France. Sa porte d'entrée, le Trinquet / Jeu de Paume Gartxot est classée Monument Historique en 2011. Suite à une datation par dendrochronologie qui a permis de dater sa construction en 1512, il est considéré comme le plus vieux Jeu de Paume en activité au monde.

La Bastide-Clairence se distingue par ses autres sites classés ou inscrits : l'église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption consacrée en 1315 et classée en 1996 ; le cimetière juif, classé en 1988 (présence attestée durant 200 ans dans le village jusqu'à la Révolution, date à laquelle les Juifs sont considérés libres).

Du fait de leur architecture et de leur forme urbanistique remarquables relevant de l'espace public, la Place des Arceaux, datant de 1312, est classée Monument Historique en 1942 et la rue Notre-Dame est inscrite la même année.

Figurent également comme lieux remarquables le Pont de Port, site originel de création de la Bastide, le lavoir ou encore la chapelle, édifiée en 1886.

SITE PATRIMONIAL

Clarenza est ancrée au sein de la Bastide-Clairence et s'inscrit dans plusieurs sites de cette commune qui fait partie des plus beaux villages de France. Sa porte d'entrée, le Trinquet / Jeu de Paume Gartxot est classée Monument Historique en 2011. Suite à une datation par dendrochronologie qui a permis de dater sa construction en 1512, il est considéré comme le plus vieux Jeu de Paume en activité au monde.

La Bastide-Clairence se distingue par ses autres sites classés ou inscrits : l'église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption consacrée en 1315 et classée en 1996 ; le cimetière juif, classé en 1988 (présence attestée durant 200 ans dans le village jusqu'à la Révolution, date à laquelle les Juifs sont considérés libres).

Du fait de leur architecture et de leur forme urbanistique remarquables relevant de l'espace public, la Place des Arceaux, datant de 1312, est classée Monument Historique en 1942 et la rue Notre-Dame est inscrite la même année.

Figurent également comme lieux remarquables le Pont de Port, site originel de création de la Bastide, le lavoir ou encore la chapelle, édifiée en 1886.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Le projet de Bastide de l'oralité, porté par l'association Clarenza, revêt différents volets et a pour moteur l'expérimentation artistique. Le point de départ de toute action étant l'oralité, les expérimentations prennent des formes variées et viennent questionner le patrimoine matériel, immatériel et environnemental du site. Ce concept souligne la façon dont se place l'être humain dans son monde.

La Bastide offre également des résidences de création artistique et de recherche où les rencontres, tout comme les démarches de travail en rapport avec les espaces extérieurs sont favorisées. Les projets développés à l'issue des résidences de travail s'incarnent de manières variées : mises en scène, installations, etc.

La forme des projets varie en fonction des chantiers ponctuels ou récurrents tel que « Cheminement », qui consiste en l'aménagement de 5 parcours quotidiens à travers le village (aménagés en 5 ans). Ces parcours sont réalisés en recueillant les propos de villageois et en développant un travail de mise en lumière et en musique grâce à la collaboration de musiciens, d'anthropologues...

La structure organise deux temps forts, « Primaderan », proposant la rencontre de plusieurs artistes et la confrontation de leur pratique, et « Larrazkenean », qui donne à voir les projets produits sur l'année, en lien avec les habitants de la Bastide et/ou à leur patrimoine.

L'équipe de Clarenza entreprend un travail d'accompagnement spécifique des publics (notamment des jeunes publics et amateurs), dans une démarche d'éducation artistique et culturelle et de valorisation des sites patrimoniaux. A terme, Clarenza développera une activité d'édition de productions sonores et visuelles des actions opérées sur le site.

ANCRAGE TERRITORIAL

Lieu d'expérimentation, Clarenza place donc l'Oralité comme fil rouge de la création artistique et de la recherche.

À travers l'incitation à la participation et l'appropriation par le village et ses habitants de la Bastide, Clarenza souhaite développer un modèle de création innovant. Le village et ses habitants se trouvent immergés dans un foyer de rencontres fertile, générateur de dispositifs artistiques ou de chantiers de recherche sans cesse renouvelés et moteur de développement de la vie économique et sociale.

Cette matrice place l'exigence dans la création et la recherche. Elle accueille des partenaires artistiques, culturels, universitaires porteurs de démarches innovantes, ouvertes sur le vivant et sur les enjeux du territoire que revêt la Bastide.

Le rapport au territoire représente un sujet à part entière du projet de Clarenza, et ce, de façon pluriannuelle. Ainsi, pour l'année 2018-2019, c'est la thématique « On est de là où l'on vit », reprise de Michel Agier, qui est développée en partenariat avec l'Ethnopôle - Institut culturel basque / EHESS Paris.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Un modèle mixte est recherché. L'idée d'une coopérative présente un intérêt majeur pour le développement du projet et dans son essence.



- ✓ Année de labellisation
1985
- ✓ Propriétaire du site
Ville de Rochefort
- ✓ Localisation Rochefort,
Charente-Maritime,
Nouvelle-Aquitaine
- ✓ Président
Henri Jobbe-Duval
- ✓ Direction
Emmanuel de Fontainieu
- ✓ www.corderie-royale.com



© CIM - Corderie royale - Yves Ronzier



© CIM Corderie royale - Arnaud Dautricourt

SITE PATRIMONIAL

La Corderie royale se situe à 25 km de l'océan, en bordure de la Charente, au cœur de l'ancien arsenal maritime de Colbert. Cet arsenal, immense établissement industriel, fut établi par l'État dès 1666 pour construire et soutenir la flotte de guerre du ponant. Il cessa son activité en 1927.

Premier atelier construit au cœur de l'arsenal entre 1666 et 1669 par l'architecte Blondel, la corderie a fabriqué tous les cordages nécessaires aux navires de guerre durant deux siècles. Rare exemple d'architecture préindustrielle, elle fut peu à peu déclassée par l'évolution des techniques navales. Elle cessa son activité de manufacture à la fin du second Empire. Elle fut totalement incendiée en août 1944, rachetée par la ville puis reconstruite entre 1976 et 1988 à la faveur d'un « contrat Ville moyenne ». Elle abrite aujourd'hui plusieurs administrations, la bibliothèque-médiathèque de la ville et, depuis 1985, le Centre International de la Mer, Centre culturel de Rencontre.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

En se tournant d'emblée vers le thème de la mer (« les aventures humaines de la mer »), le CIM a d'abord privilégié la culture technique et les sciences sociales. Il s'est ouvert peu à peu à des formes diverses de création et a fortement développé son activité grâce au tourisme culturel et à la médiation auprès du plus grand nombre.

Pendant plus de 20 ans, le CIM s'est beaucoup impliqué dans la mise en œuvre d'un grand projet collectif lié au thème maritime : la reconstruction à l'identique de L'Hermione, frégate de La Fayette au XVIII^e siècle. Cette réplique navigue aujourd'hui, et Rochefort est son port d'attache. Le CIM est désormais très engagé dans l'élaboration d'un projet territorial de développement à l'échelle d'un vaste site sous la marque « Arsenal des mers ».

ACTIVITÉS / ACTIONS

Un contenu permanent : « La Corderie, une vie d'ateliers »

La visite de la Corderie permet de situer le monument dans l'Histoire et de raconter son activité de manufacture, avec : un spectacle immersif d'une quinzaine de minutes (de l'édification de l'atelier, des origines à sa conversion récente) puis plusieurs ateliers consacrés à la transformation du chanvre brut en fils, torons, cordages (avec théâtre optique holographique, manipulations, dispositifs numériques et beaucoup de médiation humaine pour fabriquer cordages et nœuds marins).

Un contenu temporaire

La Corderie Royale conçoit, produit et fabrique des expositions sur 300 m², longtemps tournée vers les thèmes les plus variés de l'aventure maritime (biographies de navigateurs, sujets d'histoire technique, hauts lieux de la mythologie marine...). Elle élargit désormais son offre en privilégiant l'approche artistique (propositions de plasticiens, installations poétiques, présentations d'œuvres...).

Un lieu ressources - Publications

Les expositions font parfois l'objet d'une coédition (partenariats CIM sur des projets proposés par des éditeurs) et/ou, pour les plus importantes, donnent lieu à une publication CIM dans la collection « Les Cahiers de la Corderie ».

Des « Cahiers » sont aujourd'hui disponibles sur de nombreux sujets, tels que les cartes marines, le canal de Panama, l'école des Glénans, la saga maritime du thé, Blaise Cendrars et les paquebots, le Cap Horn, la peur et la mer à la Renaissance, la navigation des premiers Polynésiens, etc.

Événements, manifestations, conférences

Les expositions « vivent » durant l'année grâce à des rencontres, dedicaces, concerts, ateliers, projections (parfois en plein air), interventions d'artistes, colloques, journées d'étude, fêtes, etc. Une à deux sessions de 3 conférences de spécialistes par an accompagnent chaque sujet.

Une veille créative se concrétise lors de l'attribution des « Mémoires de la mer », prix qui récompensent chaque année livre de mer, album BD, film documentaire maritime.

Location d'expositions

Les expositions présentées à la Corderie Royale n'ont pas vocation à disparaître. Elles peuvent revivre et se déplacer hors les murs. Après démontage, les panneaux, supports, films, maquettes, etc., sont proposés à la location (médiathèques, musées, centres culturels, salons littéraires, collèges, lycées...). Un réseau national s'est ainsi constitué au fil du temps autour du CIM.

LIEN AVEC LE TERRITOIRE

Le CIM est quasiment né d'une « faille identitaire » et s'inscrit dans la géographie du site de Rochefort, ville d'estuaire située à 25 km de l'océan.

Dans les années 1980, la ville a construit une idéologie de reconquête de son identité maritime profonde en investissant physiquement l'ancien arsenal. Le CIM a vu le jour en 1985 et son rôle consiste justement à convoquer, invoquer, imaginer, « rêver » la mer... Sa mission est de multiplier, dans l'espace et dans le temps, des signes incontestables de l'appartenance de Rochefort au monde maritime.

Au plan régional, le Centre International de la Mer travaille avec tous les acteurs culturels : musées publics ou privés, théâtres, centres artistiques, médiathèques, centres d'archives, associations de navigants, etc. Sa spécialité l'oriente plus directement vers de nombreux acteurs de la vie maritime littorale (musées, centre patrimoniaux, aquariums, etc.). Au plan national, le CIM est proche des centres de culture scientifique et technique et héberge la section France de l'International Guild of Knot Tyers (IGKT). Localement, le CIM s'est engagé en 2019 dans la création d'une marque touristique de territoire – « L'Arsenal des mers » - en mutualisant énergie et moyens avec ses voisins (association Hermione – La Fayette, Accro-Mâts, Musée national de la Marine).

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Association Loi 1901, le CIM a choisi de privilégier son indépendance dans le domaine économique (aujourd'hui 86% de son fonctionnement est autofinancé). Son objet social (privilégiant la diffusion) lui a permis de prendre appui sur la notoriété du monument pour y développer le tourisme culturel.

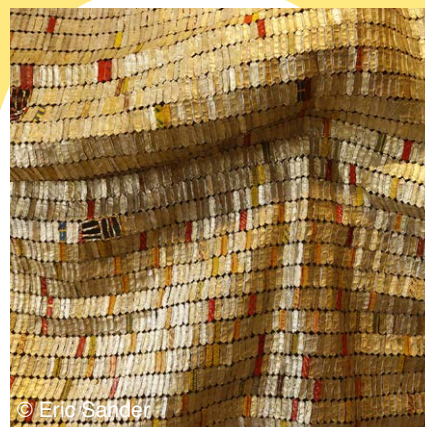
Une forme d'autonomie a été établie grâce à des activités marchandes (gestion d'une librairie spécialisée, d'un magasin, d'un restaurant...) et à la prestation de services.

Un véritable modèle économique s'est révélé durant la phase de construction du navire car le succès du chantier Hermione a porté la fréquentation du site à plus de 400 000 entrées par an.

Aujourd'hui, l'alliance entre les différents acteurs pour porter la marque unique «Arsenal des mers» marque un changement d'échelle.



- ✓ Année de labellisation
2008
- ✓ Propriétaire du site
Région Centre - Val de Loire
- ✓ Localisation Chaumont-sur-Loire, Loir-et-Cher, Centre-Val de Loire
- ✓ Président
Bernard Faivre d'Arcier
- ✓ Direction
Chantal Collet-Dumond
- ✓ www.domaine-chaumont.fr



SITE PATRIMONIAL

Propriété, au XV^e siècle, de la Reine Catherine de Médicis, puis de Diane de Poitiers, le château de Chaumont-sur-Loire a accueilli tout au long de son histoire de nombreux personnages célèbres, tels Nostradamus, le sculpteur Nini, Benjamin Franklin ou Germaine de Staël. À la fin du XIX^e siècle, il connaît une intense période de rayonnement et de fêtes avec la Princesse de Broglie, dernière propriétaire privée du Domaine qui fit notamment ériger de luxueuses écuries et la ferme modèle du Domaine. Acheté par l'Etat en 1938, le château resta monument national jusqu'en 2007, année où, dans le cadre des transferts du patrimoine d'Etat aux collectivités territoriales, la Région Centre-Val de Loire s'en porte acquéreur. Dominant la Loire et entouré de parcs paysagers d'un seul tenant, il compte aujourd'hui parmi les châteaux de la Loire les plus beaux et les plus meublés.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Le Centre culturel de rencontre réunit trois entités, composantes d'un projet unique mêlant art contemporain, art des jardins et patrimoine. Le Centre d'Arts et de Nature invite chaque année des artistes de renommée internationale, plasticiens et photographes à venir créer sur le thème de la nature, des œuvres inédites et originales, "in situ" dans le château, les écuries et les bâtiments de la ferme, ou "in natura" au cœur des Parcs du Domaine. Le Festival International des Jardins présente un panorama étonnant de la création paysagère dans le monde. Depuis 1992, plus de 800 jardins ont été créés, prototypes des jardins de demain. Le Château qui domine la Vallée de la Loire classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO illustre l'architecture défensive de l'époque gothique et l'architecture d'agrément de la Renaissance, et s'enrichit chaque année de collections de meubles et objets rares.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Les missions du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire sont définies dans les statuts de l'EPCC et précisées dans une convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens signée avec la Région Centre-Val de Loire, propriétaire du Domaine. Le projet de l'établissement est élaboré par sa directrice, Chantal Colleu-Dumond, qui en définit les axes et priorités et en assure la direction artistique et opérationnelle. Le Domaine est ouvert au public 363 jours par an. Ces actions sont organisées autour de plusieurs pôles d'activité. Il s'agit en premier lieu du Centre d'Arts et de Nature dont la programmation est plus particulièrement consacrée aux installations in situ et aux œuvres photographiques ayant pour thèmes la nature. Chaque année, 10 artistes de renommée internationale ou dont le travail est encore peu connu investissent les pièces du Château, sa ferme et son parc. Cette programmation annuelle est complétée par un travail de commandes spéciales passées auprès de grands artistes au nombre desquels on compte aujourd'hui Sarkis, Jannis Kounellis, Gabriel Orozco et Sheila Hicks. Le pôle Jardins comprend à la fois la programmation du Festival International des Jardins, la création de jardins pérennes, l'entretien et la valorisation du parc historique. Le pôle patrimoine est consacré à la constante mise en valeur, l'ameublement et l'aménagement du Château. Autour de chacun de ces pôles, le Domaine anime des activités pédagogiques et de médiation et mène un important travail sur la qualité d'accueil des publics. Le Domaine est par ailleurs un Centre de Formation réputé sur la conception, l'aménagement et l'entretien des parcs et jardins. Le volet commercial de son activité repose sur l'exploitation de 5 restaurants dont un restaurant gastronomique, et de deux boutiques. Le Domaine assure enfin l'entretien de ses bâtiments. La recherche d'excellence, qui préside à la mise en œuvre de l'ensemble de ces missions, est la marque du Domaine.

EXPERIMENTATION / RAYONNEMENT / PARTENAIRES / ANCRAGE TERRITORIAL

Depuis sa création, le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire connaît un très fort développement, tant par la hausse de sa fréquentation que par l'accroissement de sa notoriété nationale et internationale. Sa triple identité, constituée du site patrimonial majeur qu'est le château, des nouvelles tendances de la création paysagère mondiale avec le Festival International des Jardins et de la création contemporaine avec le Centre d'Arts et de Nature, a transformé profondément le Domaine en le consacrant en tant que lieu dédié à la création, à l'imagination, à la poésie et à la nature. Cette dimension nouvelle ainsi que les nombreux et importants chantiers lancés dès l'acquisition des bâtiments ont créé une dynamique forte. Le souci constant de l'amélioration de la qualité des conditions de l'accueil des publics a permis au Domaine de recevoir de nombreux et importants labels et prix : "Jardin Remarquable", "Arbres Remarquables", "Qualité Tourisme" et, depuis 2018, "3 étoiles" au Michelin pour l'ensemble du Domaine. Le Festival International des jardins a été couronné "Festival de l'année 2014", par la Conférence Nord Américaine Tourisme Jardin.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

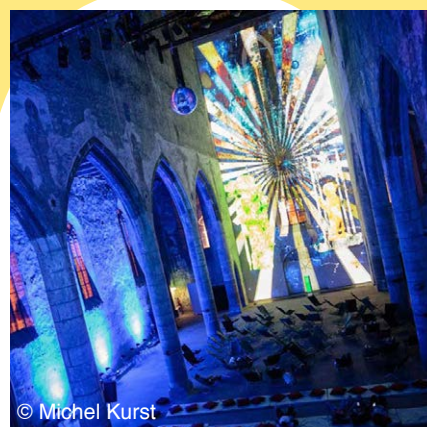
Le Domaine autofinance à 74% ses dépenses de fonctionnement. Ce financement provient des recettes de billetterie majoritairement et des chiffres d'affaires des restaurants, des boutiques et du Centre de Formation du Domaine ainsi que du développement de partenariats et mécénats. La Région Centre-Val de Loire, membre fondateur de l'EPCC participe à 23% du financement des activités du Domaine. Les dotations de la DRAC Centre représentent 2% des recettes de fonctionnement de l'établissement, quant au Conseil Départemental de Loir-et-Cher, il apporte 1% des recettes de fonctionnement du Domaine.



- ✓ Année de labellisation
2013
- ✓ Propriétaire du site
Collectivité européenne
d'Alsace
- ✓ Localisation Guebwiller,
Haut-Rhin, Grand-Est
- ✓ Présidente
Bernadette Groff
- ✓ Direction
Philippe Dolfus
- ✓ www.les-dominicains.com



© Michel Kurst



© Michel Kurst

SITE PATRIMONIAL

Ancien couvent classé monument historique, les Dominicains de Haute-Alsace est un haut-lieu du patrimoine architectural alsacien où souffle l'humanisme rhénan. Construit au XIV^e siècle, constitué d'une église et d'un cloître, l'édifice a traversé de nombreuses guerres avant d'être déserté par les frères prêcheurs Dominicains lors de la Révolution française et vendu comme bien national. Propriétaire du site depuis 1991, le Conseil départemental du Haut-Rhin a investi d'importants moyens pour sa restauration. La nef Saint Pierre-et-Paul a conservé des peintures murales exceptionnelles des XIV^e, XVI^e et XVIII^e siècles. Elle possède aussi l'un des rares jubés de la région. Le point fort est l'exceptionnelle acoustique qui diffuse un son sans écho, absorbé par un plafond en bois qui culmine à 24 m de hauteur. Le premier concert est donné le 22 décembre 1838 sous l'impulsion de Jean-Jacques Bourcart, propriétaire et mécène souhaitant « anoblir par la musique l'esprit et le cœur, réaliser l'union et la fraternité de nos concitoyens, animer le goût musical autour de nous ». Tout est dit et restera ainsi depuis lors. La vocation musicale du lieu remonte au XIX^e siècle. La Société de Musique de Guebwiller fait appel à des interprètes prestigieux, comme Clara Schumann qui y donne quatre concerts dès 1862. Des résidences d'artistes sont impulsées dès le XIX^e siècle dont celle de Sigismond Neukomm, élève de Joseph Haydn qui compose plusieurs de ses œuvres au couvent.

PROJET CULTUREL

Musiques et Arts Numériques forment l'ADN du CCR.

Les musiques avec un spectre très étendu : classique, musiques anciennes et du monde, musiques baroques et actuelles, crossover etc., aucun courant n'est banni dans l'enceinte de l'ancien couvent qui privilégie les nouvelles formes d'écoutes et réinvente le concert. Ainsi, le public peut s'allonger dans un transat ou sur un matelas, écouter des ensembles spatialisés en salle sous un dôme géodésique. L'ouverture se traduit aussi par l'accueil de différents publics, habitués ou non à des salles de concert, et qui se rencontrent au bar séraphin, réinventé pour chaque soirée.

Des créations numériques, telles que des décors vidéo réalisés par des artistes spécialisés et projetés directement sur les murs pendant les concerts ou sous un dôme géodésique, sont régulièrement présentées. Les artistes en résidence réalisent également des installations numériques proposées dans les salles de l'ancien couvent. Venus du monde entier, ces artistes nourrissent le Centre culturel de rencontre et viennent régulièrement à la rencontre des publics.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Les actions de médiation

Diffuser la culture, la rendre accessible à tous est au cœur du projet du Centre culturel de rencontre. Des visites personnalisées et des tarifs adaptés sont mis en place. La structure s'engage dans des actions d'éducation artistique en lien avec des partenaires locaux et le Ministère de l'Éducation nationale. L'offre d'ateliers et de médiation, variée, incite un large public à découvrir le lieu.

Les résidences

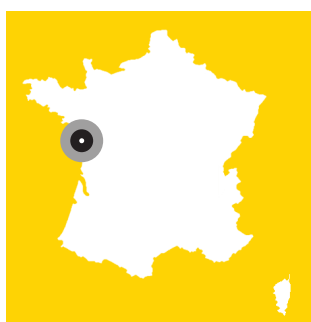
Les artistes en résidence ont, avec le Centre AudioVisuel (CAV), un lieu de création associant liberté artistique et accompagnement personnalisé. Les projets privilégiés sont ceux présentant à la fois une grande liberté de ton et une volonté forte de partage, car l'artiste a un véritable rôle social à jouer. Les artistes venant des 4 coins du globe bénéficient de compétences techniques, d'un soutien et d'une confiance dénuée d'enjeux économiques. Des contacts directs avec le public sont également prévus. Cette démarche globale fait des Dominicains de Haute-Alsace un véritable passeur de culture et un centre ouvert sur le monde.

Diffusion

Le couvent exporte son savoir-faire en proposant à la diffusion des spectacles hors des sentiers battus. En 2019, le CCR propose les spectacles suivants à la diffusion : *Billie Holiday Passionnément*, dialogue entre un pianiste et la légende afro-américaine du jazz, immergé dans un univers visuel mêlant création et images d'archives. *Bach The Minimalist*, ou quand la musique de Bach trouve un écho évident dans la musique de notre temps proposé dans un décor vidéo réalisé sur des structures géométriques disséminées au sein de l'orchestre. *Y'a du monde aux Balkans*, Soviet Suprem Party aux sons chaleureux et métissés de Balkan Beat Box, Shantel, Emir Kusturica ou Goran Bregovic, teintés parfois de sonorités arrivées aussi d'autres continents. Un dôme géodésique itinérant est également le théâtre d'expérimentations associant musique vivante et arts numériques.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Le financement du Centre culturel de rencontre les Dominicains de Haute-Alsace est assuré principalement par le Collectivité européenne d'Alsace propriétaire du site. Les missions du centre sont définies dans une convention quadriennale : patrimoine, musique et arts numériques, sensibilisation des publics. S'ajoutent les subventions de l'État (DRAC Grand-Est), celles de la Région Grand-Est, de la Ville de Guebwiller et de la Communauté de Communes de la Région de Guebwiller. Le mécénat très actif du Cercle Dominicains Entreprises (pas moins d'une vingtaine d'entreprises de toutes tailles) existe depuis 2003. La location des espaces à des partenaires culturels et institutionnels vient compléter les ressources propres du Centre culturel de rencontre.



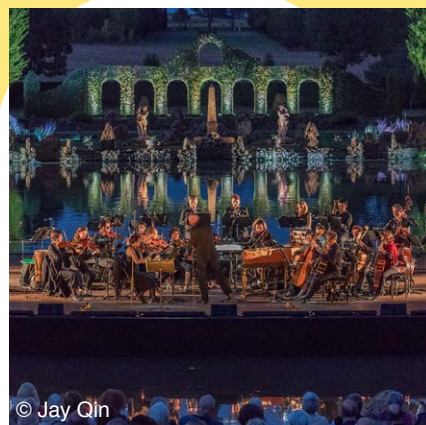
- ✓ Année de labellisation
2016
- ✓ Propriétaire du site
La Fondation Les Arts
Florissants - William Christie
- ✓ Localisation
Thiré, Vendée, Pays de la
Loire
- ✓ Président
Pierre Legal
- ✓ Direction
William Christie
- ✓ Directrice exécutive
Muriel Batier
- ✓ www.arts-florissants.com



© Jay Qin



© Julien Gazeau



© Jay Qin

SITE PATRIMONIAL

Le domaine du Centre culturel de rencontre est constitué du logis du bâtiment et des jardins, inscrits à l'inventaire des Monuments historiques, ainsi que d'un Quartier des Artistes.

Le bâtiment, ancienne métairie du château de Terre Neuve, date de la fin du XVII^e et début du XVIII^e siècle. Il est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1985.

Around du bâtiment, William Christie a créé une succession de jardins et d'espaces aussi remarquables qu'éclectiques, faisant référence à l'art des jardins à son apogée en France et en Italie aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les jardins sont labellisés « Jardin remarquable » depuis 2004 et inscrits à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 2006, au titre de l'œuvre d'un artiste.

A côté, le Quartier des Artistes, véritable petit campus artistique et culturel, est composé de maisons anciennes de bonne facture, construites entre le XVII^e et le début du XX^e siècle, autour de la place de la Fontaine.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Le Centre culturel de rencontre se développe autour de « l'esprit baroque », à Thiré, dans la Sud-Vendée, là-même où sont nés Les Arts Florissants il y a près de 40 ans. Il s'appuie à la fois sur un projet artistique international majeur autour de l'art baroque et sur un lieu patrimonial unique et original, en état de création permanente. Il a pour vocation la transmission d'une culture et d'une passion à de nouvelles générations.

Le projet est porté par la Fondation Les Arts Florissants – William Christie, reconnue d'Utilité Publique, créée en 2017 et vouée à assurer la pérennisation du projet des Arts Florissants, notamment dans son ancrage à Thiré.

Le Centre culturel de rencontre accueille en particulier le festival *Dans les jardins de William Christie* et l'académie du Jardin des Voix, ainsi que plus largement des artistes et de jeunes paysagistes en résidence, des répétitions, des actions pédagogiques, des rencontres avec le public...

ACTIVITÉS / ACTIONS

Création et diffusion : production et tournées, concerts et représentations, festivals...

La création et la diffusion sont au cœur des missions et de l'activité de la Fondation Les Arts Florissants : production et tournées, concerts et représentations, festivals parmi lesquels le *Festival du Printemps* et le *Festival Dans les Jardins*... Intimement liées à la diffusion et à la transmission, les Arts Florissants proposent un riche programme de sorties discographiques (enregistrements, captations...).

Transmission : formation, pédagogie et actions culturelles...

En parallèle à sa programmation musicale riche et aux deux grands festivals, la Fondation Les Arts Florissants s'inscrit dans une démarche active de pédagogie et de formation. Elle présente ainsi des projets devenus phares pour les jeunes artistes : Les Arts Flo Juniors (stagiaires intégrés dans l'orchestre et le chœur), collaboration avec la Juilliard School à New York et à Thiré, Le Jardin des Voix (l'académie du Jardin des Voix installée à Thiré dans le Quartier des Artistes).

Ce désir de transmission ne se limite pas qu'aux artistes confirmés. L'Ensemble et ses partenaires déploient aussi tout au long de l'année un éventail d'actions pédagogiques et culturelles adaptées à tous, et notamment aux plus jeunes. Des parcours scolaires sont ainsi proposés dans différentes municipalités du Sud-Vendée, de même que des ateliers de pratique artistique lors du Festival Dans les Jardins de William Christie.

Valorisation du patrimoine, animation d'un territoire...

Les Arts Florissants sont au cœur du territoire vendéen. Les manifestations qui valorisent le patrimoine et le territoire sont toujours plus nombreuses : Prix du Jardin Ephémère pour les jeunes paysagistes, accueil en résidence de jeunes jardiniers, paysagistes et artistes, animations et visites des jardins, valorisation et rénovation du patrimoine.

RAYONNEMENT

Le projet du Centre culturel est guidé par l'esprit dans lequel William Christie a créé Les Arts Florissants et les jardins de Thiré il y a plus de trente-cinq ans. Traversant le vaste champ de l'Art Baroque, cet esprit a donné naissance à ce que l'on peut aujourd'hui appeler le « style Arts Flo », transmis par tous, artistes, musicologues, chercheurs, équipes... dans un engagement commun et permanent auprès de jeunes professionnels et un partage auprès des publics les plus divers.

L'esprit spécifiquement « baroque » des Arts Florissants, ce « style Arts Flo », se caractérise par l'intégrité, l'exigence, la rigueur de l'historien ou du philologue conjuguées à la curiosité, l'ouverture, la générosité imaginative, la capacité à évoluer en permanence et naturellement, en dernier ressort comme en premier lieu, par le plaisir et la délectation...

À la générosité et à la sensibilité de cet art baroque, s'ajoutent l'énergie et la jeunesse. Le Centre culturel de rencontre des Arts Florissants nous ouvre les portes d'un passé vivant et qui a tant à dire pour le présent et le futur.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

L'activité musicale est financée d'une part par des subventions publiques (Ministère de la Culture, Département de la Vendée et Région Pays de la Loire) et par du mécénat (grands mécènes, American Friends, European Friends) et d'autre part, pour plus de la moitié, par les recettes de l'activité.

Les activités culturelles autour des jardins et du patrimoine, ainsi que le développement du Quartier des Artistes, sont pour l'instant intégralement financés par du mécénat.



- ✓ Année de labellisation
2008
- ✓ Propriétaires du site
Commune d'Alloue
- ✓ Localisation Alloue,
Charente, Nouvelle-
Aquitaine
- ✓ Présidente
Marie-Cécile Zinsou
- ✓ Direction
Johanna Silberstein et
Matthieu Roy
- ✓ www.mmcasares.fr



© Claude Pauquet



© Christophe Raynaud de Lage



© Christophe Raynaud de Lage

SITE PATRIMONIAL

Le logis de la Vergne est un ensemble fortifié. Les bâtiments étaient autrefois disposés autour de deux cours. La première cour était encadrée par les bâtiments "nobles" et entourée de douves alimentées par la Charente. La seconde était entourée de communs. Les parties les plus anciennes, notamment la tour isolée, pourraient dater du XV^e siècle. Des remaniements successifs aux XVII^e, XIX^e et XX^e siècles donnent à l'ensemble sa physionomie actuelle.

Maria Casarès et André Schlessler achètent le Domaine de la Vergne en 1961. À la mort de Maria Casarès, en 1996, le domaine est légué à la commune d'Alloue, selon ses vœux.

Le logis est inscrit sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 12 décembre 2002, en raison du devoir de mémoire qui s'y rattache.

Des travaux ont été engagés dans les communs à partir de 2005 aménageant un espace d'hébergement et un espace de travail pour les artistes.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Un site polyculturel ouvert au rythme des saisons

Le projet de La Maison Maria Casarès s'articule autour de quatre grands piliers : théâtral, patrimonial, paysager et pédagogique, favorisant les rencontres entre les acteurs de ces différents domaines culturels et tout particulièrement l'insertion des plus jeunes dans l'accompagnement de leur démarche novatrice.

Dans une écoute des cycles de la nature, les activités du Domaine de la Vergne suivent le cours des saisons : essaimage au printemps avec les résidences de jeunes artistes, ouverture au public tout au long de l'été et Rencontres professionnelles autour des Journées du Patrimoine, l'automne laisse place aux artistes confirmés, et enfin l'hibernation du site en hiver pendant que des propositions artistiques partent en itinérance sur le territoire.

Ouverte à tous les publics, La Maison Maria Casarès s'inscrit dans une réflexion autour des enjeux sociaux, culturels, économiques et écologiques du monde de demain.

Un modèle économique vertueux, circulaire et éco-responsable est mis en place pour que ces activités polyculturelles enrichissent un patrimoine commun. Ancré dans une zone rurale et riche en initiatives, le Domaine de la Vergne se positionne comme un lieu pilote de ce dynamisme de territoire qui allie rencontre, nature et culture.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Résidences Jeunes Pousses

Chaque année, trois à quatre jeunes metteurs en scène sont choisis selon leur projet suite à un appel à candidature et sélectionnés par un comité de professionnels associés. Répartie sur le printemps, chaque équipe artistique bénéficie de quatre semaines de répétition nourries et logées au Domaine de la Vergne et d'un accompagnement personnalisé (tutorat) selon la singularité de la démarche de chacun. En échange, les porteurs de projet effectuent des actions sur le territoire et s'engagent à prendre part à un chantier participatif sur le site avec une partie de leur équipe.

En septembre lors des Journées du Patrimoine, les équipes reviennent à la Vergne pour présenter une étape de leur projet au public puis à des professionnels lors d'une journée de showcase, organisée en partenariat avec l'OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Compagnies en création

À l'automne, des compagnies confirmées sont accueillies en répétition à la Vergne en s'acquittant d'une participation aux frais, permettant ainsi de financer en partie les résidences Jeunes Pousses. Une compagnie internationale est également invitée à venir travailler sur le site.

Auteurs en résidence

Via les programmes Odyssée et Nora, le Centre reçoit des auteurs de théâtre étrangers en résidence d'écriture. La présence de ces dramaturges à La Maison Maria Casarès apporte une dynamique supplémentaire à la richesse et aux activités du domaine. Accueillis en même temps que les compagnies en répétition, la rencontre entre différentes générations et pratiques artistiques en est favorisée. Ils sont encouragés à aller à la rencontre des habitants notamment lors de temps d'échange dans les écoles ou lors de lecture d'extraits de leur texte.

Transmettre

La pédagogie et la transmission ont toujours été au cœur des activités de La Maison Maria Casarès. Chaque printemps, un parcours d'ateliers de pratique est proposé autour d'une œuvre de théâtre jeune public ou d'un auteur. Ces ateliers se terminent par une journée de rencontre des classes à La Maison Maria Casarès. Soucieux de la formation initiale et continue, elle accueille également des stages de pratique des écoles supérieures pour jeunes comédiens (CNSAD à Paris, Conservatoire de Poitiers...) ainsi que des formations professionnelles (conventionnées AFDAS...).

RAYONNEMENT

Pendant cinq semaines, entre le 15 juillet et le 15 août environ, le domaine est ouvert toute la journée (du lundi au vendredi) aux touristes et aux habitants.

Chaque année, une programmation articulée autour du patrimoine, du théâtre et de la gastronomie est proposée. Les Dîner-spectacles alternent avec les pièces jeunes publics qui se terminent par un goûter. La buvette propose bière locale et thé glacé avant d'accueillir l'Apéro-spectacle.

Ces moments artistiques, gustatifs et conviviaux favorisent l'échange et la rencontre avec les artistes mais aussi entre les spectateurs.

Durant deux étés, un chef-étoilé a élaboré les menus à partir de produits locaux et des thèmes des spectacles présentés. Une visite contée, troisième proposition artistique, vient mettre en lumière le patrimoine et son histoire en faisant découvrir aux promeneurs le Domaine de la Vergne, du logis principal à ses jardins.

Des journées spéciales (atelier, pique-nique & spectacle) sont proposées aux centres de loisirs. Des animations sur le domaine (jeux pour les enfants, aires de détente et de lecture...) sont mises à la disposition des visiteurs pour profiter pleinement du Domaine de la Vergne.

Ces temps d'ouverture et sa programmation sont coréalisés avec la compagnie Veilleur@.

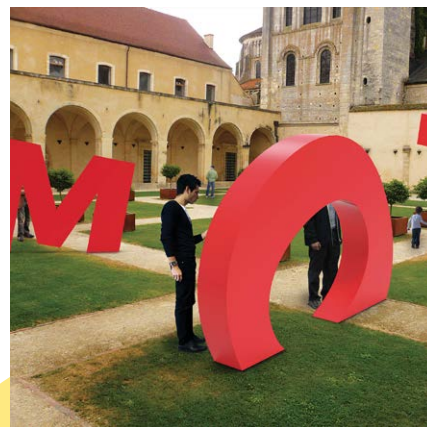
MODÈLE ÉCONOMIQUE

La Maison Maria Casarès tire ses principales recettes propres des participations aux frais versées par les résidents.

Son financement (fonctionnement et projets) repose majoritairement sur des fonds publics.



- ✓ Année de labellisation
2013
- ✓ Propriétaire du site
Ville de la Charité-sur-Loire
- ✓ Localisation Charité-sur-Loire, Nièvre, Bourgogne-Franche-Comté
- ✓ Statut
EPCC
- ✓ Présidence par intérim
Alain Loiseau
- ✓ Direction
Philippe Le Moine
- ✓ www.citedumot.fr



SITE PATRIMONIAL

Fondé en 1059 par l'Ordre de Cluny, le prieuré de La Charité a tiré sa prospérité de sa situation idéale en bord de Loire, à la croisée de la route de Paris à Lyon et des chemins de pèlerinages vers Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle. Il a aussi souffert de cette position stratégique, notamment pendant la Guerre de cent ans et les guerres de religion. En 1792, il est vendu au titre des Biens Nationaux. Les habitants y installent leurs maisons et le transforment en quartier de ville, ce qui protège ses bâtiments des destructions. L'église Notre-Dame attenante est classée monument historique dès 1840 puis inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 1998. Depuis le début des années 2000, la municipalité a racheté aux particuliers le plus gros des bâtiments du monastère et entrepris de les restaurer. Le visiteur peut aujourd'hui découvrir ces espaces rénovés : le jardin des Bénédictins, le cloître, la salle capitulaire, l'escalier et les salles du XVIII^e siècle.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

Installée au sein du prieuré de La Charité, la Cité du Mot, Centre culturel de rencontre est un projet où la conservation et la mise en valeur du patrimoine croisent la culture, l'éducation, le lien social et le tourisme, autour du « mot sous toutes ses formes ». Expositions, concerts, festivals, résidences, séminaires, débats et programmes de formation côtoient les visites guidées et les marchés des livres anciens et des métiers d'arts, qui rythment la vie de La Charité-sur-Loire, étape historique des chemins de Compostelle.

Le prieuré de La Charité compte parmi les sites les plus visités du département et la Cité du Mot est également en charge, pour le compte de la municipalité, de l'animation du label Ville d'Art et d'Histoire et de la mise en valeur des collections du musée.

Depuis 2014, le Centre culturel de rencontre a accueilli une quinzaine d'écrivains en résidence, des créations originales d'artistes contemporains, dont les vitraux du new-yorkais Christopher Wool pour la salle capitulaire. L'historien et sociologue Pierre Rosanvallon y a développé une étape de son *Parlement des Invisibles*, projet emblématique des activités éducatives et citoyennes de la Cité du Mot.

Créé en 2005, le *Festival du Mot* s'est vite imposé comme l'événement phare de l'année. En 2019, le festival a été rebaptisé *AUX QUATRE COINS DU MOT* et symbolise par sa programmation tant l'ancrage territorial que l'ouverture et la diversité du projet de la Cité du Mot.

ACTIVITÉS / ACTIONS

La programmation culturelle s'organise autour de trois temps forts :

À la fin du mois de mai, le festival *AUX QUATRE COINS DU MOT* s'installe pendant cinq jours aux quatre coins de la ville avec quatre-vingt propositions réparties dans une quinzaine de lieux différents pour tous les âges, tous les goûts et toutes les envies. Spectacles, lectures, conversations, animations, concerts, expositions, projections, jeux, ateliers et moments de convivialité sont programmés.

VOILÀ L'ÉTÉ DANS LA CITÉ ! regroupe l'ensemble des manifestations et événements de juillet à septembre à la Cité du Mot (expositions, animations, bibliothèque de plein air, cinéma, ...), rythmés par des week-ends festifs et l'accueil au prieuré de plusieurs festivals de musique : Format Raisins, Blues en Loire, Accords Perdus et Les Musicales.

GRANDS CHEMINS est le nouveau rendez-vous culturel, international et solidaire coordonné par la Cité du Mot et présenté à travers tout le territoire en partenariat avec des acteurs de la vie culturelle et sociale. Pendant tout le mois de novembre, *GRANDS CHEMINS* est une invitation au voyage et à la découverte de pays, de langues, de cultures d'ailleurs. L'Amérique latine était à l'honneur en 2020.

Le prieuré est aussi tout au long de l'année un lieu d'accueil pour de nombreuses manifestations, salons, marchés, conférences, universités populaires, expositions, En 2018, un programme développé en lien avec les demandeurs d'asiles a été mis en place.

Les résidences sont un volet essentiel du travail de la Cité du Mot. L'ambition est d'avoir à tout moment au moins deux résidents et/ou projets accueillis. La priorité est donnée à l'écriture et aux mots dans un esprit d'ouverture, de rencontre et d'échange. Les résidents sont invités à s'intégrer dans les projets et activités de la Cité du Mot.

Les Dynamots sont des groupes de réflexion, de travail et d'animation qui regroupent les équipes de la Cité du Mot, partenaires, experts, élus et le grand public autour de trois thématiques : l'aménagement des espaces de la Cité du Mot (cf. ci-dessous) ; les échanges et les solidarités internationales ; les questions d'accueil touristique et d'attractivité.

Enfin, **les travaux de restauration et d'aménagement** occupent encore une grande place dans la vie du monument. La partie Monuments Historiques se concentre depuis 2017 autour de l'église Notre-Dame (monument inscrit sur la liste du patrimoine mondial au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle). Le projet d'aménagement des espaces de la Cité du Mot se poursuit avec des études visant à regrouper au sein du site un équipement de lecture publique à vocation territoriale, un centre d'interprétation du patrimoine incluant des collections du musée et des espaces d'accueil de manifestations : spectacles, conférences, résidences.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

La Cité du Mot est un établissement public de coopération culturelle, à vocation industrielle et commerciale, dont les membres fondateurs sont l'Etat, la ville de La Charité-sur-Loire, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département de la Nièvre. Le monument est mis à disposition de l'EPCC par la Ville. Le monument est en grande partie libre d'accès.



Royaumont abbaye & fondation



- Année de labellisation
1972
- Propriétaire du site
Privé
- Localisation
Asnières-sur-Oise,
Val-d'Oise, Ile-de-France
- Président
Aldo Cardoso
- Direction
Francis Maréchal
- www.royaumont.com



© Jerome Galland



SITE PATRIMONIAL

L'abbaye de Royaumont fut fondée en 1228 par Louis IX – futur Saint Louis – avec le soutien de sa mère Blanche de Castille. Richement dotée par le roi qui aimait à s'y retirer, elle connut au XIII^e siècle un grand rayonnement.

Affaiblie par la guerre de Cent Ans et les famines du Moyen Âge, l'abbaye fut encore fragilisée par sa mise en commende au XVI^e siècle.

Déclarée « bien national » en 1790, elle ne comptait plus que dix moines lors de sa mise aux enchères en 1791. Son nouveau propriétaire la transforma en filature de coton. Après plusieurs reconversions, l'abbaye retrouva sa vocation première et en 1869, accueillit le noviciat des religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux.

En 1905, Jules Goüin, président de la Société de Construction des Batignolles, acquit l'ancien monastère. Il poursuivit la restauration des bâtiments, qui abritèrent un hôpital pendant la Première guerre mondiale.

Dans les années 30, son petit-fils Henry Goüin ouvrit les portes de l'abbaye aux artistes et intellectuels.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

La Fondation Royaumont Goüin-Lang pour le progrès des sciences de l'Homme est un centre international pour les artistes de la musique et de la danse. Elle a été créée en 1964 par Henry et Isabel Goüin. Propriétaire de l'abbaye cistercienne du XIII^e siècle reçue en dotation, elle a pour missions à la fois de conserver et d'enrichir ce patrimoine, de lui donner vie en le mettant au service des artistes, et de le rendre accessible au public. Ses programmes de recherche et d'expérimentation, de formation et de création centrés sur la musique et la danse s'adressent à des professionnels du monde entier. Ils bénéficient de la présence d'ensembles en résidence et de la Bibliothèque musicale François-Lang. Ils instaurent un dialogue fécond entre une réflexion sur le patrimoine et l'invention artistique. La Fondation s'ouvre aux publics au travers de nombreuses manifestations, concerts, rencontres, stages, ateliers... Elle reçoit également toute l'année des séminaires d'entreprise et tisse un lien étroit avec les acteurs du monde économique engagés dans la culture.

ACTIVITÉS / ACTIONS

Royaumont est ce lieu singulier dont les manifestations publiques, qu'elles soient des Fenêtres sur cour[s] ou des représentations au sein du Festival, reflètent avant tout les temps de recherche entre musicologie et pratique, de répétitions de création ou de transmission dans le cadre des formations professionnelles.

Royaumont s'attache au temps long de la création et accompagne les artistes dans leur cheminement. Riche d'une bibliothèque musicale, d'un orgue Cavaillé-Coll et d'espaces de travail équipés tels que le grand comble, Royaumont est un formidable lieu de résidence pour imaginer, expérimenter et transmettre.

Le Centre international pour les artistes de la musique et de la danse se compose de 3 pôles : le pôle *Voix et répertoire*, le pôle *Création musicale* et le pôle *Création chorégraphique*. Il comprend aussi les départements des *Bibliothèques et ressources* (Bibliothèque musicale François-Lang, Bibliothèque Henry & Isabel Goüin et Médiathèque Musicale Mahler) et l'*Action territoriale*.

PARTENAIRES ET ANCRAGE TERRITORIAL

L'action territoriale de la Fondation Royaumont

La Fondation Royaumont a la conviction que l'accès à la culture et à la pratique artistique représente un outil essentiel d'insertion sociale. La Fondation accueille chaque année 18 000 enfants et jeunes pour des actions de sensibilisation au patrimoine et à la pratique artistique.

La Fondation Royaumont met en œuvre depuis plus de dix ans, dans le cadre de conventions pluriannuelles de partenariat culturel avec des communes du nord de l'Île-de-France et de la Picardie disposant de quartiers en contrat de ville, des actions artistiques structurantes dans le domaine de la musique et de la danse ayant pour vocation la réussite éducative et le lien social.

Les actions de la Fondation concernent également l'insertion professionnelle et la pratique artistique et culturelle, la sensibilisation au patrimoine et à la musique pour les scolaires et les centres de loisirs.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Le modèle économique de la Fondation, fondé sur l'alliance entre soutiens publics, mécénat privé et optimisation des ressources propres est aujourd'hui reconnu au niveau national et international. Il confère à la Fondation - privée, reconnue d'utilité publique - une liberté d'action qui lui permet de mener ses actions en toute indépendance dans des domaines, artistiques, éducatifs et intellectuels, où elle a la conviction de faire œuvre utile.

La Fondation travaille dans une dynamique de développement de projets, qu'elle inscrit dans un ensemble cohérent pensé sur le long terme. Elle diversifie au maximum ses ressources au travers de multiples partenariats, à la fois financiers (publics et privés) et culturels.

Les financements publics représentent 31 % des ressources de la Fondation.

Le mécénat finance 14 % du budget d'exploitation, soit 52 % des activités artistiques.



- ✓ Année de labellisation
1973
- ✓ Propriétaire du site
Département du Doubs
- ✓ Localisation Arc-et-Senans,
Doubs, Bourgogne-
Franche-Comté
- ✓ Présidence
Christine Bouquin
- ✓ Direction
Hubert Tassy
- ✓ www.salineroyale.com



© Aurore Galland



© Collection Saline royale



© Collection Saline royale

SITE PATRIMONIAL

Inscrite sur la Liste du Patrimoine Mondial par l'UNESCO depuis 1982, la Saline royale d'Arc-et-Senans est le chef-d'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, architecte visionnaire du siècle des Lumières. Il s'agit du premier site industriel au monde à bénéficier de cette reconnaissance.

Manufacture destinée à la production de sel et née de la volonté de Louis XV, elle est édifiée entre 1775 et 1779. Construite en arc de cercle, elle fonctionnait comme une usine intégrée où vivait presque toute la communauté des travailleurs. Rendue obsolète par l'apparition de nouvelles technologies, elle a fermé ses portes en 1895. Le Département du Doubs en a fait l'acquisition en 1927, la sauvant ainsi de la ruine.

En 1970, elle devient un centre international de réflexion sur le futur, avant de participer aux côtés de Jacques Rigaud à la fondation du réseau des Centres culturels de rencontre.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU CCR

La Saline royale développe son projet selon 3 axes :

- un lieu emblématique de l'architecture du siècle des Lumières, assurant une mission de transmission de ses richesses patrimoniales pour les générations futures (musées, visites guidées, médiation pour les jeunes publics),
- un lieu de soutien à la création artistique et à la recherche scientifique (résidences, production d'expositions),
- un lieu d'expertise, d'échanges et de savoir (centre de colloques, librairie, programmation culturelle).

Lieu monumental fort d'un projet scientifique et culturel miroir de ses racines mais aussi témoin des grands enjeux du monde contemporain, la Saline royale dispose d'un ancrage territorial fort (60 établissements scolaires partenaires) et bénéficie d'un rayonnement d'envergure nationale et européenne avec l'Unesco et de nombreux projets européens.

ACTIVITÉS / ACTIONS

La Saline royale est aujourd'hui gérée par un établissement public de coopération culturelle (EPCC), dont le projet repose sur les racines du lieu : architecture, manufacture de sel, siècle des Lumières, et arts des jardins.

A partir de ses collections permanentes, la Saline royale propose des visites guidées du monument en français, anglais et allemand :

- exposition « Histoires de sel » : des origines aux usages du sel dans l'Histoire
- exposition « L'invention du patrimoine mondial »
- musée Ledoux : seul musée d'Europe consacré à un architecte, qui retrace la vie et l'œuvre d'un homme des Lumières à travers 60 maquettes.
- exposition « Mémoires du Lieu » : la Saline royale de 1895 à nos jours.

La découverte du site s'accompagne également d'audioguides et d'applications smartphone et Ipad à destination des enfants et des adultes, ainsi que de plaques en braille portatives (pour aveugles ou pour amblyopes). Elle développe aussi des visites commentées et traduites en langue des signes.

En parallèle des nombreuses résidences d'artistes accueillies tout au long de l'année, la Saline royale développe une programmation artistique et scientifique composée d'expositions temporaires d'arts visuels, de concerts, de conférences et d'un grand festival des Jardins, ouvert de juin à octobre, réalisé avec la complicité de 25 établissements d'enseignement du Grand Est de la France et plus de 400 étudiants chaque année.

La Saline a développé un large panel d'activités de médiation culturelle dans le cadre de l'opération "C'est mon patrimoine" et en proposant de nombreux ateliers (arts plastiques, création sonore, architecture et imprimantes 3D).

Enfin, la Saline accueille également la première librairie spécialisée en architecture installée en province, un centre de congrès réunissant plus de 100 événements d'entreprises et 6 000 séminaristes par an, un hôtel 3 étoiles (31 chambres) et un restaurant en été proposant une carte de produits régionaux de qualité.

Depuis 2016, La Saline accueille Jordi Savall et le Concert des Nations pour une résidence en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, le département du Doubs et la région Bourgogne-Franche-Comté.

La cohérence artistique du projet, la capacité logistique de la Saline pour accueillir cet ensemble, la volonté de Jordi Savall, au-delà d'occuper un lieu de travail adapté et inspirant, de s'investir pleinement sur un territoire font de cette résidence une opportunité exceptionnelle. La présence de Jordi Savall à la Saline royale apporte la dimension artistique internationale

dont le CCR a aujourd'hui besoin et offre à Jordi Savall le lieu prestigieux de création, de transmission et de diffusion auquel il peut légitimement aspirer en France. La résidence repose sur des périodes d'académies thématiques avec un concert en clôture, où les spectacles sont donnés en avant-première à la Saline royale.

ANCRAGE TERRITORIAL

Des événements grand public tels que le spectacle nocturne *Lux Salina*, le Trail des 2 Salines ou *C'est l'hiver à la Saline*, permettent de fédérer des partenaires locaux et de mobiliser de nombreux bénévoles en région.

En Franche-Comté comme en Bourgogne, en plus des partenariats noués avec les institutions culturelles, les universités et plusieurs tour operators internationaux, la Saline collabore pour son Festival des jardins avec 25 écoles d'horticulture et de travaux paysagers, des Centres de formation professionnelle pour adultes et des instituts spécialisés (IME, EREA, UPAS).

MODÈLE ÉCONOMIQUE

L'EPCC de la Saline royale autofinance son fonctionnement à hauteur de 55% grâce à ses recettes de billetterie, de librairie, d'hôtellerie et de restauration. Le Département du Doubs, propriétaire et premier financeur public du site, apporte 27% des recettes de l'établissement. La DRAC et le Conseil régional de Franche-Comté contribuent chacun à hauteur de 7% du budget de l'établissement. Depuis 2013, la Saline royale développe également une dizaine de projets européens cofinancés par la Commission européenne, ainsi qu'une stratégie de développement du mécénat.

L'Association des Centres culturels de rencontre (ACCR), reconnue d'utilité publique, liée par convention au ministère de la Culture, anime et coordonne le réseau des centres.

Elle recueille et valorise les connaissances issues de leur action, les accompagne dans la formation de leurs membres, favorise les coopérations entre eux et les projets communs, développe la dimension européenne et internationale de leurs activités, coordonne des programmes de résidences en lien avec ses membres.

Tout au long de l'année, l'ACCR organise des échanges (réunions techniques et rencontres thématiques) afin d'aborder de manière collective les évolutions des enjeux du secteur. L'association peut accompagner ses membres dans l'ingénierie, le montage et le suivi de projet culturel.

www.accr-europe.org

info@accr-europe.org

01 53 34 97 00

